



108/3 13

Patrimoine Page 4

Lifting pour les statues lilloises

Le patrimoine sculptural lillois est riche, malgré un grand nombre de statues détruites ou volées pour être fondues durant les guerres. Mémoire collective de la ville, elles méritent d'être regardées, respectées mais aussi entretenues. Etat des lieux...



L'événement Page 8-9

MARS 2000
N° 40

Le Journal de Lille

NOUS VOUS LILLE

Ensemble, désormais

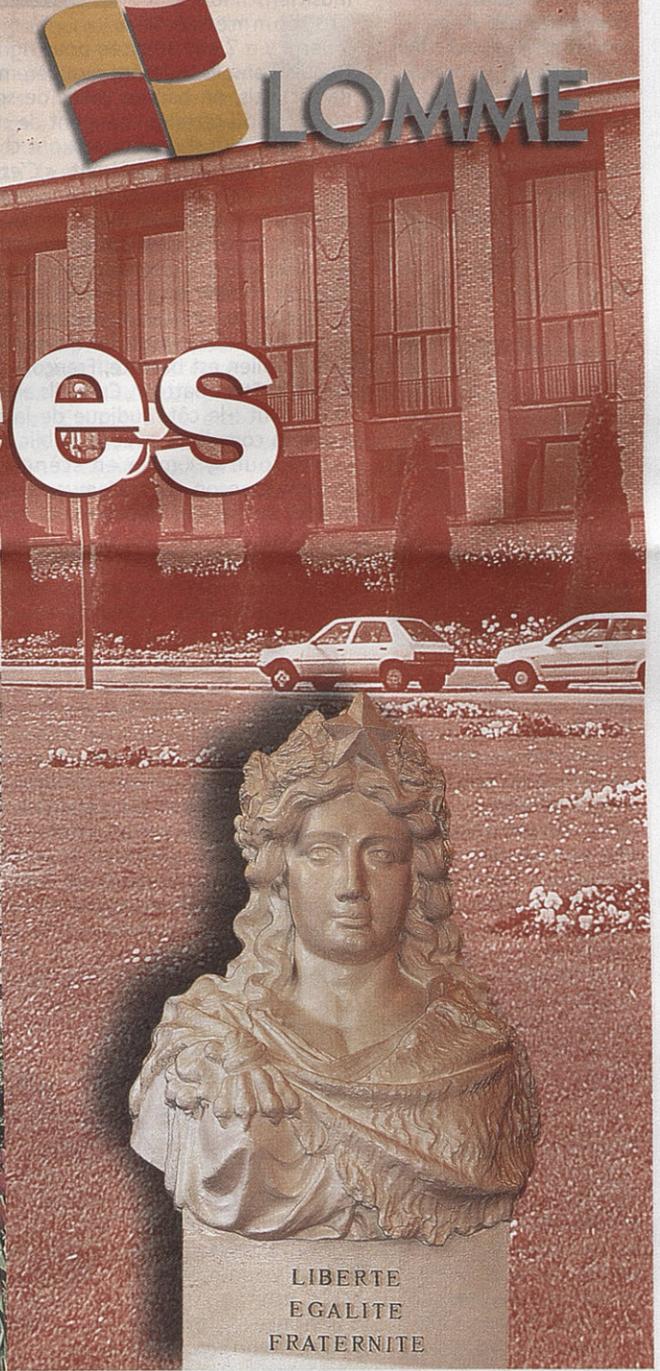
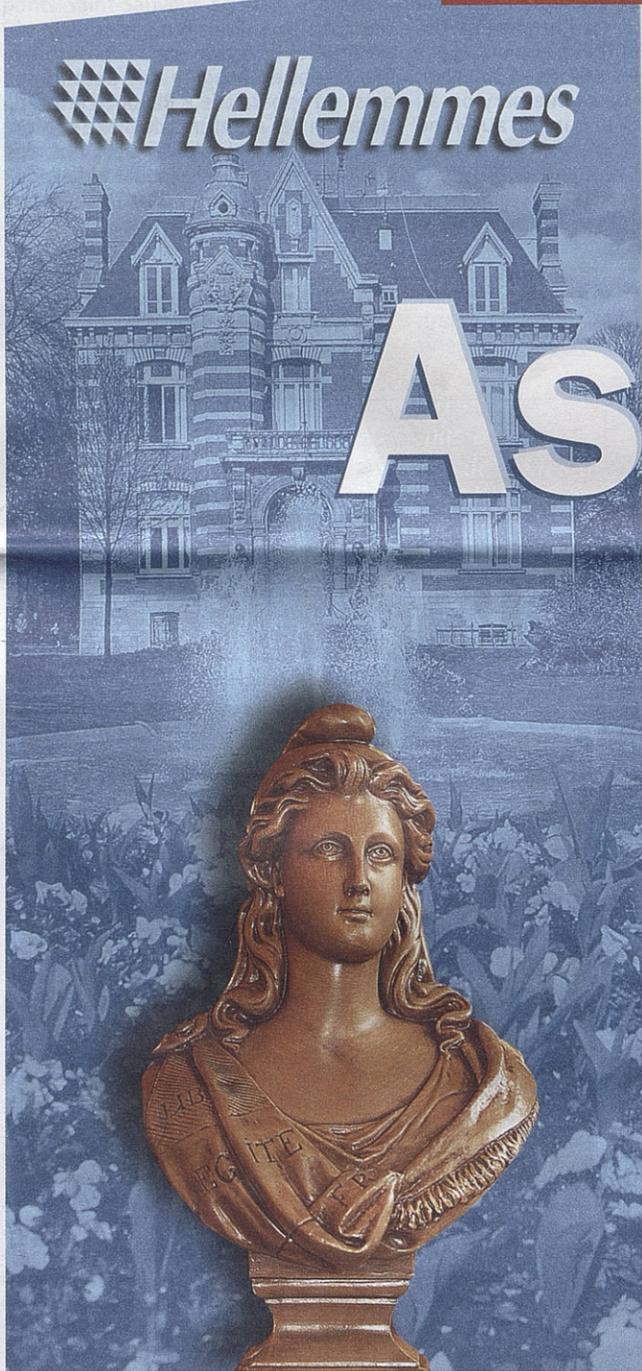
Lille, Hellemmes et Lomme sont désormais associées. Le dimanche 19 mars, le nouveau conseil municipal a élu Pierre Mauroy, maire de la nouvelle commune, ainsi que les adjoints. En pages centrales, retour sur l'événement et présentation de Lomme

Hellemmes

Ville de Lille

LOMME

Associées



Wazemmes Page 3

Une pari(z)ienne témoigne

Avec « Boissons d'avril », le Point Alcool Rencontres Informations met un coup de projecteur sur ses missions de prévention et de soin assurées toute l'année. Parce qu'il est possible de s'en sortir. Témoignage.



Jeu Page 12

GRAND CONCOURS

Le Journal de Lille



Comme chaque mois de nombreux lots à gagner!

Actualités Page 6

Journée sans voiture: quel bilan?

75% des personnes interrogées portent un avis très positif sur la journée sans voiture qui s'est déroulée le 22 septembre 1999. Résultats un peu tardifs pour cause de « dépouillement » mais bien intéressants. Qualité de l'air, niveau sonore, flux de circulation, qualité de vie, activité économique ont été mesurés ou estimés. Bilan.



Clin'beil

Prison

Les 27 et 28 mars, au cinéma Métropole, rue des Ponts de Comines, deux soirées ciné-débat sur le thème de la prison sont organisées par le GENEPI (groupe d'enseignement aux personnes incarcérées). Au programme : « Délits flagrants », de Raymond Depardon (le 27 à 21 h), suivi de l'intervention du directeur de la maison d'arrêt de Loos et d'un ancien détenu. « Le Trou » de Jacques Becker (28 mars, 21 h), suivi de l'intervention d'un avocat et d'un conseiller d'insertion et de probation. Objectif : sensibiliser le public aux réalités du monde carcéral, en essayant de changer le regard porté sur les sortants de prison.

Poulette



Après 21 ans passés à la tête de « Renaissance du Lille Ancien », où elle avait succédé en 1979, à sa fondatrice Mme Six-Thiriez, Marie-Thérèse Gérard, plus connue sous le nom de « Poulette » quittera en début avril, la présidence de l'association de défense et de valorisation du patrimoine lillois. Ce qui ne l'empêchera pas de continuer à mener le combat !

Travaux

Avec ses 1.500 élèves, le Conservatoire national de région de Lille est l'un des plus anciens et des plus importants de France. En attendant la rénovation de l'auditorium prévue en 2001, d'importants travaux sont actuellement en cours dans la partie ancienne de l'établissement : consolidation du gros œuvre, aménagement de salles de cours, d'une salle d'audition et d'une quinzaine de studios. On annonce également l'arrivée d'un compositeur en résidence pour 3 ans. 0320745770

G.L.F.

Musique

La bande de joyeux Blaireaux

© Manolo Therry. | <...>



Mais qui sont « Les Blaireaux » ? Des mammifères plantigrades vivant dans les bois... Non, ce n'est pas ça. De gros pinceaux pour savonner la barbe... Non plus ! Des individus antipathiques, conformistes et bornés... Toujours pas ! Pour les avoir rencontrés, il s'agit en fait d'un groupe de 4 musiciens lillois, qui ont commencé à jouer il y a 7 ans au lycée pour rigoler. Depuis 2 ans, ils tournent régulièrement de festivals, en bars et salles de spectacles. Là où certains changent de nom pour faire plus show-biz, eux ont choisi un nom bien peu valorisant. « C'est le nom que l'on s'est donné au lycée, le côté loser à qui tout réussit nous ressemble assez. Par exemple, il nous arrive d'oublier un truc, des paroles, un accord dans un concert et au dernier moment ça marche, on s'en sort » raconte Alex, le chanteur. C'est aussi lui qui écrit les textes, Julien est bassiste, François, guitariste et Stan, batteur. Ce qu'ils aiment avant tout : le côté ludique de la musique, la complicité avec le public et le côté « joué », « mise en scène » de chaque chanson. « On s'amuse avec le public, en faisant des blagues et mi-

miques sur scène ». Après un 1^{er} CD enregistré en concert au Biplan, « Les Blaireaux en concert », et qui est resté 5 mois durant meilleur dépôt-vente dans les bacs à la Fnac, le second album vient de sortir, cette fois enregistré en studio sous le titre « Pourquoi vous ne changez pas de nom ? ». C'est vrai, pourquoi ?... Pour le savoir, il faudra écouter le CD, la réponse est à l'intérieur. Des chansons où se mêlent humour, dérision, racontées comme des petites histoires marrantes. Ah, si seulement tous les blaireaux que l'on rencontre pouvaient être comme ceux là !

SABINE DUEZ

• Les Blaireaux en concert : 24 et 25 mars au Biplan pour la sortie du CD.

Speakerine

ALLUMER le stade

Anne-Sophie Roquette a le contact facile. Ça c'est sûr ! Dotée d'un tempérament bien trempé, elle n'a pas froid aux yeux. Mieux vaut, quand il s'agit de s'adresser à un public surchauffé de supporters de foot. Ça fait maintenant 11 ans qu'Anne-Sophie est la speakerine du stade Grimonprez-Jooris. « Je travaillais dans une station de radio locale lorsque le président du LOSC de l'époque m'a contacté. J'ai fait un essai et il a bien aimé m'a façon d'animer. L'objectif, novateur à l'époque, était aussi de faire venir les femmes aux matches ». Alors depuis, chaque soir de match, Anne-Sophie se rend sur le terrain où elle chauffe le public, présente un à un les joueurs — pour ceux du LOSC elle se contente d'annoncer le prénom, le nom est repris en cœur par les supporters —, avant de rejoindre son PC d'où elle assiste au bon déroulement. De là haut, elle rappelle à l'ordre les supporters quand ils ont oublié qu'il ne s'agit après tout que d'une rencontre sportive. Un « Micro d'Or » lui a été remis par la Ligue Nationale de Football le 10 mars dernier sur le stade lillois et qui la désigne meilleure animatrice de matches de l'année. « Le travail d'animation du speaker est noté sur toute la saison, son comportement irréprochable, ses propos tenus qui ne doivent pas inciter les supporters à la violence... Il existe une charte de l'animateur qui nous rend de plus en plus responsable des problèmes dans le

stade ». Intermittente du spectacle, Anne-Sophie prête aussi sa voix pour des messages publicitaires, des doublages post-synchro, la météo sur France 3... « La radio, c'est plus frustrant parce que je ne vois pas le public. Sur le stade, je ressens l'ambiance, je sais immédiatement si je prends un bide ou pas ». Amateur de foot, Anne-Sophie est aussi une vraie

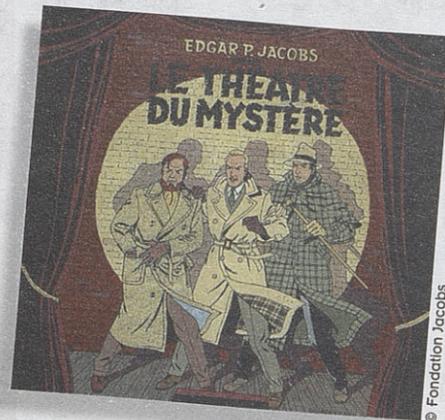


supportrice du LOSC : « Je suis en manque de foot quand c'est la trêve. Lille, c'est le club que j'aime. Juste après, c'est Marseille qui m'a fait pleurer de joie quand il a gagné la Ligue des Champions. Le LOSC, m'a aussi souvent fait pleurer, quand il a été sauvé de justesse, quand il est descendu, remonté ». ... Aujourd'hui avec le LOSC en D1, Anne-Sophie a une fois de plus sorti son mouchoir, en espérant qu'il restera désormais au fond de sa poche. ●

SABINE DUEZ

Anecdote

Le « dessinateur à voix »



Le saviez-vous ? Le « papa » de Blake et Mortimer a été lillois pendant quelques années. Edgar P. Jacobs, créateur de la célèbre bande dessinée, a vécu précisément au 46 rue de la Clef. Car avant de devenir illustrateur, cet artiste également scénariste, graphiste, peintre et homme de théâtre, a aussi été baryton. « D'aussi loin que je m'en souviens, j'ai été tiraillé entre deux vocations : la musique et le dessin » affirmait-il. En 1929, il obtient le Grand Premier Prix d'Excellence de chant et est alors engagé à l'Opéra de Lille. Il est notamment cité dans la troupe des théâtres municipaux de la ville pour les saisons 1930, 31 et 32. On le trouve deuxième baryton au théâtre Sébastopol et baryton au Grand Théâtre (Opéra). Dans une période de crise économique régnant sur l'Europe, les métiers du spectacle sont de plus en plus menacés. Jacobs sera contraint de quitter la France en vertu d'une loi sur les quotas pour les artistes étrangers. Il commence à illustrer des contes en 1941 puis est chargé des planches de « Flash Gordon » qui ne pouvaient plus venir

des Etats-Unis. Pour remplacer cette série ensuite interdite par la censure nazie, Jacobs en imagine une autre. C'est ainsi qu'apparaît le « Rayon U », préfiguration des aventures de Blake et Mortimer. Jacobs a également été l'un des collaborateurs d'Hergé qu'il aida à développer l'hebdomadaire Tintin en 1946... ●

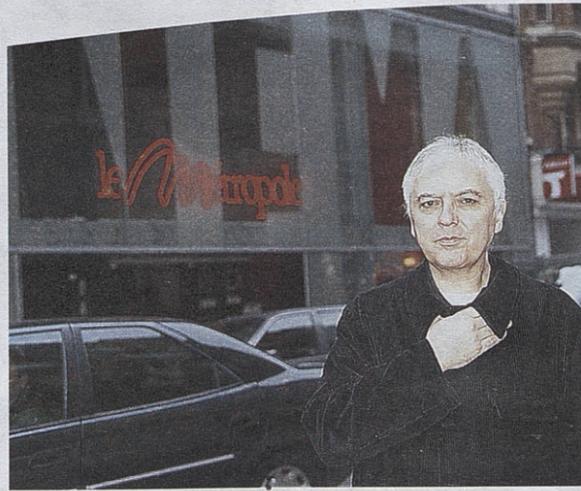
V.P.

• Pour en savoir plus, <http://www.multimania.com/epjcollectors/>

Création

Dans le ventre de l'architecte

Peter Grane-way lors de la réalisation de son film — « Dans le ventre de l'architecte » — décrit avec subtilité et émotion la démarche de création qui anime l'architecte. Nul doute que le personnage central de son œuvre aurait pu être Jean-François Delhay, qui comme le personnage principal du film, « vit intensément la création d'un bâtiment », comme-ci, une partie de lui-même prenait forme dans le béton ou autre matériel. Entre deux trains de Lille à Avignon — où il vient d'ouvrir un nouveau cabinet — il apprit qu'un projet entamé dix ans auparavant avec Marie son épouse allait prendre forme : l'hôtel Holiday Inn à Euralille. Il sera construit près de la gare TGV, côté Saint-Maurice-Pellevoisin et comportera 123 chambres. Jean-François et Marie ont commencé à travailler sur ce projet au début des années 90 et ont participé à la grande aventure d'Euralille : « Jean-Paul Baietto était un grand personnage qui arrivait à motiver l'ensemble de son équipe pour ce fabuleux challenge ». C'est par son intermédiaire que Jean-François travailla sur la rénovation du cinéma « Le Métropole ». En effet, comme le souligne Jean-François « Jean-Paul Baietto souhaitait développer l'environnement d'Euralille en même temps que le pro-



...> Jean-François Delhay au cœur du cinéma

jet ». Ainsi, le spectateur peut retrouver le charme d'autrefois avec des salles de moyenne capacité et le mot « cinéma » sur la façade en regardant sur le trottoir d'en face. Deux autres cinémas en France ont repris le même concept. Aujourd'hui entre Avignon et Lille, Jean-François poursuit ces projets. Pour lui, « Lille est la plus méditerranéenne des villes du Nord, et Avignon la plus nordiste des villes du sud ». Car tout comme Lille, elle est un « axe » entre Barcelone, Lyon et Milan. Une nouvelle ville, un nouveau challenge en perspective ! ●

FVDB

• Agence Jean-François et Marie Delhay — 0320123838

Travaux

Aménagement du boulevard urbain

La DDE du Nord a entrepris depuis quelques semaines la requalification de l'ancien Boulevard Périphérique Est. Ses diverses interventions se prolongeront jusqu'au milieu de cet été. Elles seront conduites en maintenant à tout moment la circulation sur l'ancien périphérique, hors coupures ponctuelles de nuit. Jusqu'à début avril, ces mesures consistent pour l'essentiel :

— à ramener à une voie, la circulation dans le sens sud vers nord sur l'ancien périphérique entre les ponts Saint-Sauveur et de Flandres,

— à ramener à une voie, la circulation dans le sens nord vers sud sur l'ancien périphérique du pont de Flandres jusqu'à l'avenue Kennedy d'une part, et du boulevard Calmette jusqu'au pont Saint-Sauveur d'autre part,

— à ramener à une voie, la circulation dans le sens boulevard urbain vers Lille sur l'avenue Kennedy jusqu'à la rue Delory,

— à condamner définitivement la bretelle permettant d'accéder au boulevard urbain depuis le boulevard Calmette (déviation par les boulevards Louis XIV et Papin, et par les rues Rocroy, du Réduit, des Déportés et Lefèvre).

• Renseignements : Centre Régional d'Information sur la Circulation Routière au 0320473333.

Recyclage

Des MUPI pour jeter malin

On ne les remarque pas suffisamment et pourtant ils sont utiles ces MUPI (mobiliers urbains pour plan et information). Panneaux à triple fonctions, ils regroupent un panneau d'affichage, une corbeille à papiers et un bac récupérateur de piles. Parce que ces dernières contiennent des substances nocives, qu'elles ne peuvent être brûlées car elles dégagent des émanations toxiques, ni enfouies car les métaux contaminent la nappe phréatique, il est impératif de les récupérer à part des autres déchets pour ensuite les recycler. Installés depuis 2 ans maintenant, ces MUPI sont encore trop peu utilisés. Au nombre de 12, disséminés dans le centre-ville, ils permettent en allant se promener, faire du shopping ou sur le chemin du travail de déposer toutes sortes de piles. En un mot de jeter malin.

Nature

A la découverte du Parc Zoologique

Les visiteurs du Parc Zoologique ont à leur disposition un support leur présentant ce site. Ils y découvriront les missions, le plan et de nombreuses informations pratiques sur le zoo. Avec une couverture pleine d'humour (notre photo) mettant en scène deux zèbres se baladant à Euralille, elle présente aussi les autres structures de la ville que sont le Musée d'Histoire Naturelle et de Géologie, l'auberge de Phalempin et la Ferme Marcel Dhénin, ces deux derniers équipements étant réservés aux scolaires.

Plaquette disponible au Parc Zoologique de Lille, avenue Mathias Delobel.



• Tél : 0328520700
fax : 0320573808

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections municipales de 2001), ce numéro du « Journal de Lille » ne comporte pas d'éditorial en page 3, ni de textes des groupes politiques en page 14.

Initiative

Salon Nature

Des étudiants en maîtrise des sciences de gestion de l'Institut d'administration des entreprises de Lille organisent un Salon de la Nature, les

25 et 26 mars au Nouveau-Siècle. Ouvert au grand public, ce salon a pour but de sensibiliser de manière originale et ludique sur les vertus et bienfaits de la nature.

Salon

Tourissima

L'édition 2000 de Tourissima a connu une diminution relative du nombre de ses visiteurs (50.152 entrées) par rapport à l'an dernier qui, compte tenu du 10^e anniversaire du salon, constituait un événement exceptionnel. Par contre, l'offre globale a augmenté. Le nombre d'exposants est passé de 785 à 800, avec une meilleure occupation des 18.000 m² de surface d'exposition (180 pays et destinations ; 80 départements français).

Carnaval

Vauban-Esquermes

La mairie de quartier de Vauban-Esquermes organise un carnaval pour les écoles primaires et maternelles du quartier, le samedi 1^{er} avril, de 9 à 10 h 45. Premier cortège : écoles Mme de Maintenon, Léon Jouhaux et Chateaubriand (avenue Cordonnier, place Catinat, rue Colbert). Deuxième cortège : écoles Littré, St-Pierre, Thérèse d'Avila (place Leclerc, boulevard Vauban jusqu'à la rue Colbert).

Record

101482 électeurs !

Les efforts et mesures visant à inciter l'inscription sur les listes électorales ont payé : le cap des 100000 inscrits en 1999 a été franchi (101482 exactement, pour Lille et Hellemmes) contre 98083 en 1998. Le chiffre des 100000 électeurs ayant été atteint la dernière fois en 1983. C'est 3399 électeurs de plus par rapport à 1998, (soit 3,47 % d'augmentation). Les 26-35 ans constituent la tranche d'âge la plus représentée (27,05 %), suivie des 36-45 ans (18,8 %) et des 46-55 ans (15,81 %). Les 18-21 ans ne représentent que 3,96 %. Neutralité oblige, le rôle de la Ville ne vise qu'à assurer que chacun — âgé d'au moins 18 ans — puisse exercer son droit de vote, en informant la population par différentes campagnes. Comme le démarchage à domicile est interdit, c'est au futur électeur d'effectuer la démarche, simplifiée au maximum. Pour voter aux élections de 2001, il faudra donc s'inscrire avant le 31 décembre 2000 à l'Hôtel de Ville ou dans les mairies de quartier, muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

Wazemmes

Une pari(z)ienne témoigne

Avec « Boissons d'avril », le Point Alcool Rencontres Informations met un coup de projecteur sur ses missions de prévention et de soin assurées toute l'année. Parce qu'il est possible de s'en sortir. Témoignage.

L'alcool est entré très tôt dans sa vie. M., 51 ans, a commencé à boire à 8 ans. Un petit verre de vin rouge à la fin du repas pour faciliter la digestion. Tradition familiale. Les dimanches et jours de fête, il coulait plus qu'à l'ordinaire. « C'était normal et convivial, et de toute façon, dire non à mon père était très difficile voire impossible » se rappelle M. Comme pour beaucoup, l'adolescence est une période compliquée. Ce malaise est alourdi par des événements familiaux cachés, tus. Personne n'aborde jamais le sujet. Un sentiment de culpabilité pour M., latent. Elle pratique un sport collectif. Après un match, l'équipe arrosait la victoire. Ou buvait pour oublier la défaite. « Je ne savais pas refuser » dit-elle. C'est ensuite le moment de quitter la famille pour poursuivre ses études. M. se sent très seule chaque soir dans son appartement. Un mal-être qui ne la quitte pas. Alors, elle boit, pour oublier. « J'avais besoin de cet état d'ivresse, je consommais de l'alcool jusqu'à en être as-



que j'en avais été celle de clochards ou de gens qui vident l'armoire à pharmacie pour trouver de l'alcool » explique-t-elle, « je ne me reconnaissais pas dans ces images de déchéance ». Lorsqu'elle se retrouve dans le coma éthylique, M. se décide, sur les conseils d'un généraliste, à consulter un psychiatre. Une longue analyse qui lui fait beaucoup de mal. Et de bien. Une fois terminée, M. pense s'être débarrassée de l'alcool. Mais une goutte de rosé après le dessert, un jour, et c'est reparti. Après avoir fait tout ce chemin, elle refuse cette nouvelle fuite et prend contact avec un groupe d'alcooliques anonymes. « Je me suis reconnue dans le récit des gens. Chacun a son histoire bien personnelle mais avec un même trait pour tous : la souffrance ». M. se fixe un objectif qui lui paraît réalisable :

Rendez-vous

« Boissons d'avril », ce sont des manifestations diverses comme en bibliothèque de Fives avec le jeu « alcoolètes » du 10 au 14 avril ou de rencontres-débats à la salle des fêtes, rue de l'Abbé Aerts, le 25/04 sur « comment peut-on aborder l'alcool » et le 27/04 sur « femmes et alcools ». Pour tous renseignements, contactez le P.A.R.I., 12 rue des Sarrazins, 03.20.40.10.10. Les Pari(z)iennes, tous les samedis de 9 h à 11 h (anonymat et confidentialité assurés).

sommée » se souvient-elle. Des boissons plutôt sucrées et pas trop fortes, une grande quantité de bières aussi. Pour remplir les vides. Malaise indéfinissable dont elle ne parle pas et dégoût de soi, M. se saoule pendant une dizaine d'années. Elle abuse aussi de médicaments. Hospitalisation. Elle sort et recommence.

Une maladie, pas un vice

Malgré tout, sa profession l'empêche de se couper complètement de la société. « J'y suis restée relativement bien insérée » remarque-t-elle. Elle ne s'estime pas encore alcoolique. « L'image

ne plus boire pendant 24 heures. Arrêter tout pour toujours lui semble impossible. Personne n'impose. Elle essaie. Modifier son comportement, s'occuper les mains et l'esprit, se faire plaisir avec la peinture, la sculpture, le théâtre. M. poursuit pour 24 heures encore. Puis encore. Et s'engage comme bénévole au P.A.R.I. « L'alcool n'est pas un vice, c'est une maladie qui se soigne ». Elle fait partie du groupe, « les pari(z)iennes », réservé aux femmes intéressées ou touchées d'une manière ou d'une autre par le sujet. On peut s'en sortir. Et faire la fête, et vivre sans alcool. Premier janvier 2000, des proches insistent pour qu'elle prenne une coupe de champagne. Elle a levé son verre à la nouvelle année. Le fond qu'ils lui avaient versé est resté sur la table...

VALÉRIE PFAHL



Philippe Beete/Ville de Lille

Lifting pour les statues lilloises

Le patrimoine sculptural lillois est riche, malgré un grand nombre de statues détruites ou volées pour être fondues durant les guerres. Mémoire collective de la ville, elles méritent d'être regardées, respectées mais aussi entretenues. Etat des lieux...

Après étude sanitaire faite par un expert, un bilan s'impose : les statues lilloises ne sont pas dans un brillant état. Les causes sont multiples, avec parmi celles que l'on retrouve le plus souvent : l'exposition aux intempéries, l'érosion causée par les nettoyages au kärcher, la pollution qui attaque la pierre, le vandalisme (tags, statues mutilées), les mousses et les verdissures, les coulées vert-de-gris pour les bronzes, les socles qui se déchaussent. Un planning a été établi et d'ici 2004, une trentaine de statues, parmi les plus intéressantes, seront restaurées. « Les trente statues retenues l'ont été par leur qualité, leur signification, le nom du sculpteur. Certaines sont moins connues, mais elles sont fortes sur le plan emblématique » explique Annie De Wambrechies, conservateur au musée des Beaux-Arts chargé des sculptures.

La Déesse rajeunie

155 ans et plus une ride ! Pourtant avant les travaux, la Déesse avait mauvaise mine (du sculpteur Bra, elle commémore le souvenir de la résistance au siège des Autrichiens en 1792). Rongée par le vert-de-gris, il a fallu procéder à plusieurs étapes pour sa rénovation. D'abord la décaper avec des acides pour la ramener à son état initial, et surtout boucher les trous dans le bronze avec de la pâte à bronze pour éviter que l'eau de pluie ne s'y introduise. Belle pièce sur le plan sculptural, la qualité de fonte se révèle très médiocre (les techniques de fonte actuelles donnent de meilleurs résultats). Une oxydation artificielle a permis de lui rendre une belle teinte

brune puis elle a été patinée à chaud avec un chalumeau et cirée à la cire d'abeille. Il faudra dorénavant appliquer ce masque de beauté tous les 3/4 ans pour la conserver dans cet état.

Au programme cette année : le P'tit Quinquin (square Foch), Auguste Angellier (rue Jeanne d'Arc), Jeanne Maillotte et Léon Trulin (avenue du Peuple Belge), le Général Faidherbe (place Richebé). « Cette dernière est la seule statue lilloise inscrite à l'inventaire général des monuments historiques, pas parce qu'elle est plus exceptionnelle que les autres mais parce qu'elle se trouve dans l'environnement général de la place de la République. Toutes les autres font partie du patrimoine lillois » explique Annie Durand, directrice du patrimoine culturel à la Ville. Le saviez-vous ? Qu'elle soit en bronze ou en pierre, le point de départ d'une statue, c'est une esquisse réalisée dans une matière très malléable, la terre cuite ou le plâtre. Le modèle, grandeur réelle, est ensuite réalisé en plâtre, avant la fabrication finale en pierre ou en bronze. N'en déplaise à certains, les œuvres originales ne sont donc pas celles qui se trouvent dans les rues !

SABINE DUEZ



Daniel Rapach/Ville de Lille

A découvrir

Les statues du musée

Musée des Beaux-Arts de Lille. Depuis 1997, il présente une galerie de sculptures françaises du XIX^e siècle. Un univers trop méconnu à découvrir...



Daniel Rapach/Ville de Lille

Il se tient à l'entrée de la galerie sur son cheval. Impressionnant, magistral, imposant. Lui, c'est *Le Chevalier Errant* de Frémiat, une figure légendaire, un chevalier en armure sur son cheval en équilibre sur deux pattes, 1,5 tonne de plâtre sur un socle. Il devait être coulé dans le bronze pour le musée si la guerre de 1914 n'en avait décidé autrement. Arrivé à sa hauteur, il paraît encore plus grand et laisse entrevoir la totalité de la galerie soit quelque 130 statues dont la moitié a été exhumée des réserves après avoir été restaurée et nettoyée. Leur présentation est aérée et leur histoire se raconte de façon chronologique de la fin du XVIII^e jusqu'au XIX^e siècle. Des hommes antiques (*Spartacus* et *Cincinnatus* de Foyatier), aux personnalités du Second Empire, le buste de *Kuhlmann* (célèbre industriel lillois de Carrier-Belleuse), Jeanne d'Arc, la maquette du Lion de Belfort, la *Princesse Mathilde* de Carpeaux, deux Camille Claudel au début de sa carrière, des médaillons de Préault représentant des personnalités de la période romantique, *Camulogène* le héros vaincu de Lesquesne, la *Défense de Saint-Quentin* de Barrias... La collection est riche et diversifiée. Ces chefs-d'œuvre sont en bronze, plâtre, marbre ou terre cuite, certains ne sont que des maquettes (comme celle, toute petite, de la statue du *Général Faidherbe* par Antonin Mercié, totalement différente de l'œuvre officielle que l'on connaît place Richebé). Toutes ont une histoire, des révélations à faire et incitent à être regardées par le plus grand nombre.

S.D.

Insolite

Le P'tit Quinquin bientôt cloné

Le monument du P'tit Quinquin situé square Foch n'en peut plus. Clonage de l'emblème de Lille prévu pour la fin de l'année. Explications...



Philippe Beete/Ville de Lille

La femme est érodée par les nettoyages, l'enfant a un pied amputé, le tout est couvert de verdissures. Victime du vandalisme, de ceux qui s'assoient dessus pour prendre la fameuse photo, le P'tit Quinquin comme tous les autres monuments qui ne disposent pas de barrières de protection ou qui se situent au ras du sol se dégradent en priorité. C'est Eugène Dépleuchin, sculpteur roubaisien qui avait été chargé d'édifier ce monument en marbre en hommage au célèbre chansonnier lillois Alexandre Desrousseaux disparu en 1892 (auteur de *L'canchon dormoire*, *Berceuse* du P'tit Quinquin en 1853). En 1900, le modèle en plâtre est prêt, suit l'élaboration du modèle en marbre et le tout est inauguré le 17 août 1902. Le buste de Desrousseaux domine en contrebas la dentellière assise sur une chaise paillée, berçant sur les genoux son fils Narcisse. D'ici la

fin de l'année, l'emblème lillois va se doubler, puisque le monument va faire l'objet d'un moulage. Cette technique n'altère pas la structure, le moule en résine est comme une peau souple qui vient se plaquer contre l'original pour prendre son empreinte. Un peu comme les « mako-moulages » de notre enfance, à part qu'ici comme la statue est complexe, 10 éléments de moulage différents seront effectués. Un aggloméré de marbre (marbres différents mélangés donc plus solides) sera ensuite introduit dans le moule souple et une fois durci et quelques petits raccords plus tard, un second P'tit Quinquin tout neuf, de la même couleur, de la même matière que le vrai sera installé square Foch. Le vrai, l'unique, sera quant à lui après restauration placé en lieu sûr.

S.D.

Station de métro Lille-Europe

Finis le béton !



Daniel Rapach/Ville de Lille

Il est connu et reconnu. Jean Pattou, architecte lillois, avec son épouse Martine sont à l'origine de la réalisation de la station de métro Lille-Europe en 1994, toute proche de la gare TGV. Fini l'univers triste de la station, gris et froid, tout en béton. Le feu vert a été donné par la CUDL pour que Jean Pattou termine son projet et habille cette station. Un décor mural gigantesque appelé « Piranèse 2000 », du nom du graveur italien du XVII^e siècle, tapissera trois murs de 17 m de haut sur 50 m de large. La fresque ne sera pas peinte en grandeur réelle directement sur les murs. Les dessins qui composent la fresque sont d'abord réalisés à petite échelle sur du calque, scannés et agrandis numériquement (environ 20 fois) en conservant la qualité et

les détails de l'original. Ils sont ensuite imprimés sur des bandes de 6 m de bache d'extérieur — la même que celle des camions — tendues sur des structures en acier inox. La bache est ininflammable, solide, lourde, ne plisse pas et résiste aux variations de température et aux UV. « Cette mise en scène des murs raconte qu'à partir de cette station on peut rentrer chez soi par le métro mais aussi aller partout dans le monde, avec le TGV direction Roissy » note Jean Pattou. Un prototype est déjà en place de 17 m sur 12, il représente l'ouest, Lille, le Mont Saint-Michel, l'Amérique, Barcelone; suivra le mur sud-est avec Paris, Rome, Athènes; le mur nord-est avec Londres, Bruxelles, Berlin, Moscou. L'ensemble sera achevé d'ici juillet prochain.

S.D.

Berges

Sous les ponts de Lille coule la Deûle

Alors que s'annoncent les premiers travaux du bras de Canteleu aux Bois-Blancs, la restauration des berges de la Deûle aux abords de la Citadelle avance à bon train. Déjà, une belle et large allée gagnée sur des places de parking du Champ-de-Mars, invite à de nouvelles balades. Des balades sans les mauvaises odeurs parfois dégagées par les



Daniel Rapach/Ville de Lille

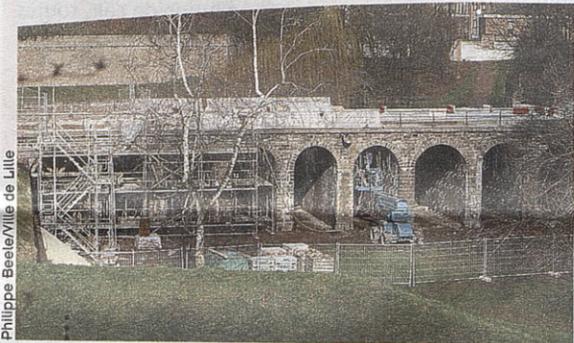
égouts se déversant dans la Deûle : au fur et à mesure des travaux, les arrivées d'eaux sales sont rebouchées et les tuyaux réorientés. De quoi retrouver « le cristal limpide d'une onde virginale » décrit par l'auteur d'un guide paru en 1826. Une nouvelle phase de ce chantier, partie prenante de la future promenade du maire et du préfet qui ceinturera bientôt Lille, vient de commencer. Cette quatrième phase, dont le coût s'élève à 3,7 millions de francs, concerne la partie située entre le pont du Petit Paradis et celui du Ramponneau. Côté façade de l'Esplanade,

on peut déjà emprunter la nouvelle promenade, tandis que sur l'autre rive les trottoirs vont être élargis.

Porte de Gand

Elle a résisté aux assauts ennemis lors du siège de 1793, mais pas aux outrages du temps. La Porte de Gand est l'unique porte de Lille qui nous reste avec ses deux ponts-arches de briques et de grès appelés ponts dormants en opposition au pont-levis en bois. Ces ouvrages ont été élargis au 19^e siècle pour faire de la place aux tramways. Le premier pont est un pont avancé qui permet d'accéder à une demi-lune entourée d'un fossé ; le second, plus long, relie la demi-lune à la porte elle-même. Tout cela menaçait ruine et effondrement : pierres et briques usées, voûtes et arches percées, maçonnerie rongée... L'ensemble, classé monument historique, connaît actuellement un sauvetage lifting, un rajeunissement indispensable.

G.L.F.



Philippe Beele/Ville de Lille

On répare les ponts de la Porte de Gand

Année du Maroc

Une fontaine à Wazemmes

La fontaine a été assemblée dans les ateliers municipaux par deux artistes venus spécialement du Maroc.



Daniel Rapach/Ville de Lille

L'année du Maroc à Lille, ouverte il y a un peu plus d'un an, a été marquée par de très nombreuses manifestations culturelles, dont une extraordinaire et féérique Fantasia le soir du 14 juillet au Champ-de-Mars. Des expositions, des concerts, des débats, des projections ont également mieux fait connaître la culture de ce grand pays du Maghreb. Ce grand festival marocain qui restera dans la mémoire, les coeurs mais aussi dans la ville. Il s'achève dans les jours qui viennent par l'installation d'une fontaine passage du Marché à Wazemmes, sur le mur du presbytère de l'église St-Pierre-St-Paul. Depuis le début du mois, deux artistes marocains venus

de Rabat et de sa voisine Salé, Mohamed El Kadiri et Mohamed Filal sont installés dans les ateliers municipaux du Chemin de Bargues où ils ont minutieusement et patiemment !- procédé à l'assemblage des 9999 pièces - très exactement - qui composeront cette fontaine murale. Un assemblage à même le sol, sans plan et à l'envers de petits morceaux de carreaux de terre cuite vernissée et sculpté au « menkach », au marteau. L'ensemble donnera une très belle fresque mauresque, avec frises et dessins géométriques. Une gueule de lion en métal crachera de l'eau, obtenue en pressant un bouton.

G.L.F.

Lille-Sud

Des collégiens chez les « Vikings »

Jour « J-7 ». Julie, Moufadi, Elvis, Chakib et quelques-uns de leurs camarades sont de plus en plus excités. Au total, seize élèves et trois professeurs du collège Louise Michel vont s'envoler le 29 mars prochain vers la Norvège.



La Norvège, une destination du Grand Nord qui n'en reste pas moins « exotique ». Car ce pays n'est pas si lointain en distance mais il présente des aspects inconnus pour nous. Le séjour que vont accomplir seize élèves et trois professeurs du Collège Louise Michel durera jusqu'au 11 avril. Il s'inscrit dans le cadre d'un projet éducatif de la Commission Européenne entre deux établissements scolaires. Ce collège a posé sa candidature et va donc rendre visite à son partenaire : Lindeberg Skole d'Oslo. Pourquoi la Norvège ? « Nous sommes déjà engagés depuis cinq ans dans un autre programme européen d'échanges, entre professeurs » explique Mme Rodange, elle-même professeuse d'histoire/géographie et l'une des accompagnatrices, « et l'année dernière, un groupe d'élèves norvégiens est déjà venu ici, à Lille-Sud ». S'ils ne sont donc plus tout à fait en terre inconnue, élèves et professeurs du collège Louise Michel ne vont pas moins s'enrichir de nouvelles découvertes. « Nous avons choisi d'orienter ces échanges autour des fêtes familiales et traditions culinaires » précise M. Becquet, autre professeur d'histoire/géo également du voyage. Tout comme à Louise Michel où les enfants mêlent leurs origines, du Nord de la France, du Maghreb, d'Afrique noire, à Lindeberg Skole, certains élèves ont des ra-

cines pakistanaises ou somaliennes. Un beau melting-pot qui va permettre à tous de rechercher similitudes et différences, de s'intéresser à l'intégration et aussi d'impliquer les familles. Quoi de mieux que de se rassembler autour de bons petits plats pour créer des moments de convivialité ?

un séjour en France au mois de mai. Et la communication dans tout ça ? Ces échanges ont également un avantage et non des moindres : celui de faire parler les jeunes en anglais. Ils n'ont pas le choix. De leur côté, les Français ne parlent pas norvégien — même s'ils vont apprendre quelques formules d'usage courant



Beaucoup de repas à base de poissons, l'une des traditions culinaires de la Norvège que des élèves du collège Louise Michel vont découvrir.

Hareng et anglais

A Lille-Sud, la maman de Mafata, d'origine congolaise, va donner quelques « secrets » de spécialités de là-bas, par exemple. Tous les adolescents, en classe de 3^e, préparent des fiches cuisine à emmener dans leur valise. Après leur séjour, ils réaliseront un livre de recettes des deux pays. A Oslo, ils vont s'initier à une nouvelle façon de se nourrir. Le petit-déjeuner constitue le repas de base, précise M. Becquet. Avec un aliment insolite chez nous : le hareng. Et un fromage dont Mme Rodange se souvient bien : un fromage de la forme d'une savonnette préparé à base de chèvre et de miel... Sinon, les Norvégiens mangent beaucoup de poisson, dînent très tôt (entre 17 et 18 heures) et ne prennent qu'un « en-cas » le midi. D'ailleurs les établissements scolaires n'y disposent pas de cantine... A leur tour, les élèves d'Oslo feront

comme bonjour, au revoir, merci... Quant aux Norvégiens, même si certains ont des cours de français, ils utilisent l'anglais de façon plus habituelle. Voilà donc une occasion toute rêvée pour mettre en pratique l'enseignement linguistique — un professeur d'anglais, M. Zielinski, les accompagne également. Des progrès en anglais, une ouverture d'esprit, une occasion de sortir d'un quartier « ghetto » dont on parle plus souvent pour ses problèmes, autant de bons côtés qu'amènent ces échanges. A Lille-Sud aussi, les enfants peuvent faire de belles choses...

VALÉRIE PFAHL



Parole accordée

Parce qu'il est bon de mettre des mots sur un problème, sur une souffrance, de ne pas s'enfermer dans un silence qui ne résoud rien, le « Point Parents » s'adresse aux familles. Cette structure d'accueil, d'écoute et d'accompagnement, propose des entretiens individuels et familiaux, des groupes de parole et

même des groupes de relaxation et de gestion du stress, tout cela entourés par des professionnels. Gratuité et anonymat assuré.

Point Parents, 141 rue du Faubourg-des-Postes et 2 rue d'Holbach, sur rendez-vous. Téléphone : 03.20.93.21.21.

Journée sans voiture

Moins mais mieux : quel bilan ?

75% des personnes interrogées portent un avis très positif sur la journée sans voiture qui s'est déroulée le 22 septembre 1999. Résultats un peu tardifs pour cause de « dépouillement » mais bien intéressants. Qualité de l'air, niveau sonore, flux de circulation, qualité de vie, activité économique ont été mesurés ou estimés. Bilan.

L'objectif, à terme, n'est pas de supprimer totalement la voiture en ville mais d'en diminuer la présence. Moins mais mieux, résume Daniel Rougerie, adjoint au maire chargé de la circulation et du stationnement. Il a présenté le résultat des estimations des différents partenaires suite à la journée sans voiture du 22 septembre 1999. Au niveau de la qualité de l'environnement, il n'y a pas photo : nette amélioration. Elle se traduit par une baisse très significative des indicateurs de pollution automobile. Le monoxyde d'azote a diminué de 50% et les oxydes de 20 à 50% à l'intérieur du périmètre sans voiture qui s'étendait, rappelons le, sur 105 hectares.

Ciel couvert et vent soutenu constatés ce jour-là étaient favorables à la dispersion de la pollution. Sur les sites éloignés du centre-ville, l'Arema n'a noté aucune variation représentative. Mais dans « l'espace confort », aucun doute : on respirait mieux. On se souvient aussi du calme étonnant qu'il y régnait. Tellement inhabituel que l'on avait du mal à en croire nos oreilles ! Le CETE a disposé des appareils de mesure rues Faidherbe, Nationale et de la Collégiale. Par rapport à une semaine plus tard, la journée du 22 septembre a connu une réduction de 6 décibels (A), ce qui revient à diminuer le bruit par 4.

Travailleurs obligés

75% des enquêtés (*) portent un avis très largement positif sur cette journée contre 12% de

négatif et 13% de sans opinion. Ils ont surtout apprécié la modification favorable du cadre de vie en terme d'ambiance, d'odeurs, de bruit (à 47%), la réduction de la pollution et notamment en terme d'effets sur la santé (à 35%) et la restriction de la circulation (à 18%). 67% des interrogés souhaitent le renouvellement de la journée sans voiture dont les trois quart à un rythme plus soutenu. Et 74% pensent qu'à l'avenir il faudra réduire la place de l'automobile dans le centre-ville par des mesures progressives. C'est effectivement dans ce sens que les autorités compétentes ont l'intention de gérer le plan de déplacement urbain lillois. La prochaine étape visera notamment à faire évoluer le service des bus (pertinence des lignes et des horaires et qualité du matériel roulant). Justement, concernant le trafic, que s'est-il passé le 22 septembre ? Automobile, il a diminué de 90% -normal, l'espace confort lui était fermé-, d'environ 30% à proximité et de 6% sur les grands axes d'entrée de Lille. Une baisse de 14% sur la zone urbaine de Lille Métropole et de 9% sur l'ensemble de son territoire a également été observée. Globalement, de nombreux usagers ont fait le choix de changer leur mode de transports (surtout les travailleurs, obligés de venir à Lille) ou de différer leur déplacement. Le nombre de cyclistes a fait un bond de 218% (en comparaison avec le 15/09/99 à 17h15), celui des piétons de 23% et la fréquentation des transports en commun, métro, tramway et bus, s'est accrue de 15%. Du côté des usagers mécontents, ils estiment que les contraintes de cir-

culacion ont été trop importantes et/ou que l'opération est inefficace et inutile.

Commerçants pénalisés

Les commerçants, eux non plus, ne l'apprécient pas. Sur les 120 interrogés, 79%, se déclarent pénalisés. La baisse de fréquentation des magasins n'a pas été la même selon le secteur concerné. Si le chiffre d'affaires n'a pas ou peu fait grise mine dans l'hyper-centre et les rues piétonnes (certains comme Marks&Spencer ou Darty l'ont même vu grimper), celui des boutiques plus haut de gamme du Vieux-Lille a chuté en moyenne de 50% (jusqu'à 81% pour Louis Vuitton, par exemple). Peut-être dû au fait que les clients ne sont pas les mêmes et se déplacent différemment... A signaler qu'il n'y a pas eu report d'achats du centre lillois sur les grandes surfaces en périphérie. Les 53% des commerçants interrogés pensant qu'il ne faut pas renouveler la journée sans voiture ne seront donc pas satisfaits d'apprendre qu'elle sera reconduite cette année (toujours le 22, date nationale). Elle a pour but de sensibiliser le public afin qu'il teste concrètement comment circuler en ville sans sa sacro-sainte auto. Sachez que 65% des Lillois se déplacent dans leur ville sans utiliser de voiture. Et que c'est sans doute eux les plus heureux de pouvoir y vivre dans un environnement plus agréable... ●

VALÉRIE PFAHL

(*) Sondage réalisé par l'APPA-INRETS auprès de 867 personnes



Philippe Beele/Ville de Lille

Moins de bruit, moins de mauvaises odeurs, moins de danger..., 75% des personnes interrogées se déclarent satisfaites de la journée sans voiture du 22 septembre.

Air des beffrois

Selon l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), Lille fait partie des villes qui passent le cap des 300 jours où la qualité de l'air est bonne. Si vous voulez en savoir plus pour Lille et la région, les 4 associations agréées de surveillance de la qualité de l'air du Nord/Pas-de-Calais, ont ouvert un site internet : <http://www.airdesbeffrois.org>. Il donne accès à des informations générales sur le rôle de chaque réseau, la pollution de l'air, toutes les données du jour, un service courrier... Ce site qu'il ont voulu convivial et pédagogique fournit les infos en temps réel. ●

● Arema Lille Métropole, 03.20.15.84.15.

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Marc Bodirot** a été nommé chevalier dans l'ordre du mérite. Après différents petits boulots qui lui ont permis de financer ses études, il s'installe dans la Somme puis en 1977 à Lille, comme médecin généraliste. « Un homme qui écoute, un confident toujours disponible, toujours dans la simplicité et la discrétion », a dit Martine Aubry, en lui remettant sa médaille. Conseiller de quartier de Lille-Centre, **Marc Bodirot**, passionné d'aviation, est aussi président de l'Aéro-club de Lille depuis 1980.



• **Véronique Davidt**, adjointe au maire, chargée notamment du tourisme, a été nommée en tant que « personnalité qualifiée » dans le collège des membres de droit du Conseil national du tourisme, par **Michelle Demessine**, Secrétaire d'Etat au tourisme.

• **Pierre Ghestem**, photographié ici lors des championnats du monde de bridge qui ont eu lieu à Lille en 1998, est décédé à l'âge de 78 ans. Ancien fromager, il a décroché son premier titre à 14 ans au jeu de dames, avant de se consacrer aux échecs, dont il fut champion national, puis exclusivement au bridge. Avec **René Baderich**, le lillois **Pierre Ghestem** fut le premier français sacré champion d'Europe et champion du monde en 1956.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Anne-Gaëlle Baudouin**, énarque et sous-préfète de 29 ans originaire de Lyon, a la responsabilité de la politique de la ville dans le Nord qui concerne 500.000 habitants dans 42 zones sensibles. Elle succède à **André Dorso**.

• **Louis Delaire**, 46 ans, est le nouveau directeur du centre commercial Euralille (120 boutiques, 600 salariés hors hypermarché, 14 millions de visiteurs en 99) et de la galerie Grand-Place. Il succède à **Jean-Luc Meernout** qui prend la responsabilité du centre Rosny 2, tout en gardant son poste de directeur régional Nord d'Espace Expansion (Cité Europe à Coquelles, galerie Grand-Place à Lille et Euralille). Quant à **Christophe Nourtier**, il est nommé directeur des centres commerciaux de l'Est.

• « **Les Amis d'Al** », association lilloise (22-23 avenue Hoover, 0320528145) a reçu le prix Initiative Ville 1999, pour son spectacle « **Les Cygnes Sauvâges** », qui sera présenté le 28 mars au Kino de Villeneuve d'Ascq, dans le cadre du 15ème festival du spectacle vivant. Un site internet « **Amis d'Al** » est en cours de création : <http://www.chez.com/lamisdal>.

• Le lycée technique César Baggio fête cette année le centenaire de son ouverture. Diverses manifestations, dont une importante exposition, auront lieu courant mai. Le lycée lillois a accueilli ses premiers élèves (ils étaient alors 27 !), lors de la rentrée 1899-1900. Il compte aujourd'hui 2.500 étudiants et apprentis.

• **Ghislaine au chant et Bruno à l'accordéon**, le célèbre couple patoisant d'Hellemmes, où ils ont créé pour les enfants le « théâtre des Quinquins » (0320048295), vient de sortir un CD (300 exemplaires). 80 minutes de 21 chansons (100 F), enregistrées au studio Amadeus de Tourcoing.

• **François Bou**, 39 ans et une solide expérience dans l'univers musical acquise à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra du Rhin et à l'Opéra comique de Paris, est le nouveau directeur artistique délégué de l'Orchestre national de Lille, dirigé par **Jean-Claude Casadesu**.

• **Marie-Jeanne Dupont**, licenciée en lettres qui fut enseignante à Notre-Dame d'Annav, **Germaine Vangucht**, ancienne commerçante de la rue Delory, « **Au petit bénéfice** » et **Madeleine Lherminez**, couturière, toutes trois nées en 1900, ont fêté, début mars, leur centenaire. Elles font partie des 400 pensionnaires des « **Bateliers** », un établissement qui compte aussi deux autres centenaires, **Marie-Thérèse Clay** (102 ans) et **Henri Quenson**.

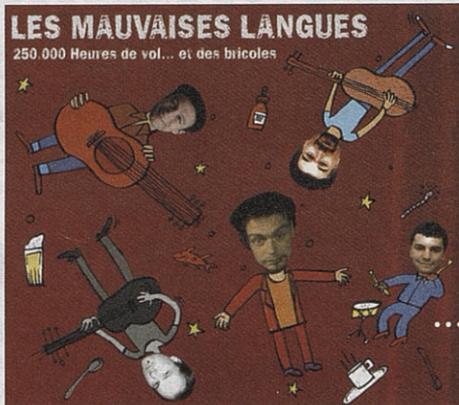


Philippe Beele/Ville de Lille

• **Dorothée Da Silva**, conseillère municipale, présidente de Lille Grand Palais, a reçu la croix de chevalier dans la Légion d'Honneur, une distinction décernée sur proposition du ministre de l'Emploi et de la Solidarité, que lui a

remise **Pierre Mauroy**. Avec 245 manifestations dont 179 congrès, 35 expositions, 31 spectacles et 70 représentations au Zénith, Lille Grand Palais a accueilli plus de 900.000 visiteurs en 1999. Sont déjà signées ou en option jusqu'en 2003 : 261 manifestations, dont 148 congrès, 72 expositions et 41 spectacles. **Dorothée Da Silva** et son mari **Edouard** ont créé à Lille en 1978, la société **Dilor**, une PME aujourd'hui leader mondial en spectrométrie Raman laser, qui produit aussi des appareils destinés à la recherche, à la police scientifique, aux cosmétiques et aux expertises d'œuvres d'art.

• « **Les Gracieuses du Sud** » ont fêté leurs 25 ans. Depuis sa création par **Jean-Marie Samallie**, ce groupe de 22 majorettes (la benjamine, Amandine a 6 ans) et 33 musiciens de Lille-Sud a formé 487 danseuses, 158 musiciens et totalise 37.860 heures de répétition !



• « **Les Mauvaises Langues** », groupe de rock lillois, viennent de sortir leur 1er CD officiel produit par **Vérone Music** : « 250000 heures de vol... et des bricoles », titre original qui correspond à la moyenne d'âge des 5 membres du groupe, c'est-à-dire la trentaine. A l'intérieur, on retrouve 10 titres, musicalement différents, parce que **les Mauvaises Langues** n'ont pas de genre bien précis : c'est de la chanson française nourrie de culture rock. L'ensemble est gai, vif, avec des arrangements bien construits (guitares, basse, batterie, percussions, sur certains morceaux un petit coup d'harmonica, de violon ou d'accordéon) et les textes sont en plus bien écrits. Ils reprennent des sujets qui leur tiennent à cœur, des expériences vécues, des choses de la vie courante, arrangés et chantés à leur sauce, tantôt drôle, tantôt ragot. L'album est en vente à la Fnac. Les prochaines dates de concerts : 31 mars à l'Anaconda à Lille ; 1er avril à Aulnoye Aymeries ; 3 juin en première partie d'Indochine à Hirson. Contact : 03.20.06.33.19.

• **Patrice Loonès**, 27 ans, artiste-graffeur, s'exprime par la bombe de peinture. Concepteur et réalisateur de la fresque qui orne la façade du centre social de St-André, il a été choisi pour décorer la maison de quartier de Wazemmes, où il installe le siège de son association Créaéro (0320093492).

Logement

Lille Métropole Habitat fait son état des lieux

Le logement social, les H.L.M., souffrent d'une image négative et plutôt récurrente : isolement, vétusté des locaux, conflits de voisinages, violences... Clichés ou réalité ? Qu'en est-il pour Lille Métropole Habitat, qui loge un lillois sur cinq ?

Daniel Rapach/Ville de Lille



A Lille, 30 % des résidences principales sont des logements sociaux, dont les deux tiers sont gérés par Lille Métropole Habitat. Avec 18000 logements dont 85 % à Lille, Lille Métropole Habitat a donc un rôle social important au sein de la ville. C'est dans le souci des conditions de vie que L.M.H. envisage donc sa mission. Finis les programmes de construction en masse des années 70. On ne compte aujourd'hui que 250 à 300 logements neufs réalisés en moyenne par an, l'accent étant mis sur la qualité. Et cette qualité, L.M.H. essaie de la diffuser au sein de l'ensemble de son patrimoine. La réhabilitation de ses logements concerne tant l'aménagement intérieur (le chauffage par exemple) que l'extérieur, avec la réalisation d'espaces verts bienvenus au sein de constructions réalisées jadis « à la va-vite » dans un cadre grisâtre.

Attribution

Le mot clef de toute action sociale restant l'insertion, Lille Métropole Habitat oriente en conséquence sa politique d'attribution (en établissant une certaine mixité en termes de tranches d'âge et de catégorie sociale), ainsi que la répartition de son patrimoine immobilier au cœur de la ville. L'une des priorités est, comme l'explique la direction de L.M.H. de « rendre la ville accessible à tous ». Une volonté de lutter contre un processus d'exclusion à la fois sociale et géographique. Si sa plus grande concentration immobilière se situe à Lille Sud, Lille Métropole Habitat possède

...> Rue du Faubourg-des-Postes (Lille-Sud), démolition de la barre Million

plus de logements dans le Vieux-Lille qu'à Wazemmes ou à Fives par exemple. Sur 394 logements neufs programmés cette année, 260 seront implantés dans les quartiers du Centre, du Vieux-Lille et de Vauban. On trouve d'ailleurs de très jolies adresses appartenant à L.M.H., place des Oignons ou rue des Vieux Murs.

Bilan contrasté

Néanmoins, le bilan reste assez contrasté, d'ailleurs Lille Métropole Habitat ne s'en cache pas. L.M.H. procède actuellement à la démolition de la résidence Mandel à Lille Moulins, où seront construits 80 nouveaux logements. Par contre l'office reste encore dans l'attente concernant des résidences comme celle du Pacifique à Lille Sud, qui compte 119 logements vacants sur 200, ne répondant plus aux souhaits légitimes du public. Celle-ci sera vraisemblablement démolie, comme la résidence Million, la restauration étant financièrement trop lourde. Avec 94 % de logements collectifs, L.M.H. devrait aborder de nouvelles réflexions, notamment concernant les logements individuels, avec, pourquoi pas, la création de lotissements à plus ou moins moyen terme.

CÉDRIC ALEXANDRE

Anniversaire

La Foire fête ses 75 ans

La Foire Internationale de Lille fêtera cette année ses 75 ans, et revêtira un faste tout particulier. Un stand retracera les différentes époques depuis 1925, avec des affiches anciennes et des photos.

Du 1^{er} au 9 avril, les visiteurs retrouveront les habituels secteurs d'activités : ameublement, décoration, habitat, hi-fi, multimédia, artisanat, bricolage, vins, gastronomie... L'invitée d'honneur sera cette année, la Bretagne. C'est toute une région qui se mobilise avec le réseau des villes moyennes de Bretagne et le groupe Terre Émeraude (Haute Bretagne) pour venir à la rencontre des gens du Nord. De Quimper à St-Brieuc, en passant par Vannes et Saint Malo, le folklore, la culture, la gastronomie et le tourisme seront à Lille Grand-Palais où soufflera l'air du large et les embruns en provenance d'Armorique. Créé autour d'un concept global d'animation sur le multimédia, le visuel, l'informatique, les jeux vidéos et internet, l'espace Ludopolis offrira aux petits et grands une animation résolument dans l'air du temps. Installé sur plus de 500 m², Ludopolis bénéficiera, en plus de la communication « Foire de Lille », d'une promotion spécifique pour attirer tous les passionnés des nouvelles technologies.

Après l'effort, le réconfort : après avoir organisé avec succès les Journées de la Bière 1999, la Foire de Lille se propose d'installer des terrasses dédiées aux brasseries du Nord et de Belgique. Fermentation haute, basse, refermentation en bouteille, abbaye, pils, blonde, brune, ambrée auront



...> L'ancien site et les bâtiments de la Foire Internationale de Lille

donc rendez-vous avec les amateurs avisés ou non et se laisseront déguster avec modération...

La seconde édition du salon week-end et court séjour se tiendra du 6 au 9 avril soit le week-end. Consacré aux petites vacances et au tourisme de proximité, il attire une clientèle toujours curieuse de trouver de nouveaux horizons... Durant quatre jours, quatre pôles : bien-être, culture, famille, sports etc... représenteront les activités pratiquées lors des week-end et courts séjours.

BERNARD VERSTRAETEN

...> Paul Doumergue, Président de la République inaugure la Foire de Lille en 1927

• Foire de Lille du 1^{er} au 9 avril — Lille Grand Palais
Halte garderie — restauration — brasseries

Moulins

Une C.E.M., à quoi ça sert ?

Il arrive parfois que des offres d'emploi ne trouvent pas le bon candidat. Afin d'éviter cela, une « Cellule » a été créée. Explications.



...> Objectif pour la C.E.M. : que toute offre à l'emploi trouve preneur.

En ces temps difficiles en matière d'emploi pour un certain nombre de nos concitoyens, il est bien bête qu'une offre de travail ne soit pas pourvue. Et cela arrive, faute d'adéquation entre cette offre et la demande. Afin de faire se trouver ceux qui cherchent un employé et ceux qui sont en quête d'un travail, une « Cellule Emploi Moulins » s'est créée. Plusieurs mois de réflexion menée dans le cadre du Contrat de Ville et de sa commission « insertion vers l'emploi » ont abouti à la mise en place de cette cellule. Elle regroupe huit partenaires : le L.U.C., la M.A.J.T., l'Illep/Cref, Itinéraires, le service RMI (CCAS), l'Armée du Salut, la Mission Locale et l'Esicam. Tous ont comme même particularité d'être en relation avec des publics jeunes et adultes en difficulté d'insertion professionnelle. Ils ont décidé de mettre en commun toutes les offres d'emploi dont ils ont connaissance (par leurs propres partenaires, par les entreprises du quartier et d'ailleurs, par le bouche-à-oreille...). La C.E.M. centralise et positionne sur les postes à pourvoir les candidats les plus susceptibles de faire l'affaire.

Quelqu'un quelque part

Je compte environ 200 personnes dans ma « c. v. thèque » remarque Thierry Herbert, son coordinateur. Attention, il ne s'agit pas pour les gens de pousser la porte de la C.E.M. pour venir trouver des offres d'emploi, souligne-t-il, ils font obligatoirement

partie d'une structure partenaire. Au-delà de 200 personnes, ce serait trop pour assurer un suivi de qualité pour chacune d'entre elles. Si elle ne correspond pas à l'offre, on ne la laisse pas tomber en rangeant sa fiche dans un classeur, continue-t-il. De même pour l'offre. Si elle ne convient à personne, elle n'est pas abandonnée car il y a forcément quelque part quelqu'un fait pour ce poste. Avoir un interlocuteur unique rend l'accès à l'emploi plus efficace, estime Christian Delbarre, directeur technique à Itinéraires. Chiffres à l'appui : en un an, la C.E.M. a remis à l'emploi plus de 150 personnes dont 85 en contrat à durée indéterminée et dont certaines n'avaient pas travaillé depuis plus de 4 ans. 64 d'entre elles habitent Moulins, priorité pour la cellule. D'autres cellules doivent voir le jour, dans un premier temps à Lille-Sud et au Faubourg-de-Béthune. Nous ne nous substituons jamais aux structures déjà existantes, précise encore Christian Delbarre, nous travaillons en complémentarité avec elles.

V.P.

• Cellule Emploi Moulins, tél : 03.20.52.17.59. E. mail : depar@lille.webstore.fr

Avis de recherche

Que toutes celles qui ont fréquenté l'école Montaigne, située rue Fénélon et fermée dans les années 70, lèvent le doigt. Ou plutôt qu'elles se manifestent, si elles le souhaitent, auprès de Françoise Barré, habitante du quartier. Les hommes qui étaient, eux, à l'école des garçons juste à côté, se retrouvent une fois par an, dit-elle, alors pourquoi pas les femmes. Savoir ce que chacune est devenue, échanger, se raconter des souvenirs et rassembler, si possible, des photos et traces diverses de cette époque - en vue d'une exposition -, telle est l'envie de quelques-unes des anciennes élèves déjà « retrouvées »

• Appelez Françoise Barré au 03.20.85.84.63.

LILLE-HELLEMMES-LOMME

Le dimanche 19 mars restera une journée historique, celle de l'aboutissement des démarches concertées des conseils municipaux de Lomme et de Lille-Hellemmes. Les termes de cette union sont consignés dans une convention, véritable contrat et règle de conduite. Les trois villes désormais associées vont pouvoir organiser leur destin entre elles dans le cadre de la loi républicaine. Le nouveau conseil municipal composé de 69 élus, dont 11 Lommois, a élu Pierre Mauroy, maire de la nouvelle ville de Lille-Hellemmes-Lomme.

Commission

Yves Durand, député-maire de Lomme, lance le 9 janvier 1999 lors de la traditionnelle cérémonie des vœux, l'idée d'associer sa ville à Lille. Une Commission consultative est créée, chargée de préparer la Charte de cette association c'est-à-dire la convention fixant les modalités de ce rapprochement. Cette commission est composée pour Lille de : Pierre Mauroy, Martine Aubry, Bernard Derosier, Bernard Roman, Patrick Kanner, Jean-Raymond Degrevé, Pascal Lenglet, Michel Falise, Dorothee Da Silva (deux sièges étant réservés à l'opposition qui a choisi de ne pas siéger).

Pour Lomme : Yves Durand, Henri Peuzin, Bernard Muyaert, Yvette Fontaine, Lila Metennani, Guy Hachin, Francis Van Der Elst, René Bardyn, Josette Mailliez, Marcel Verpoest (PC), Jean-Marc Poette (FN) (l'opposition RPR/UDF refusant de siéger).

Chronologie

- Délibérations du 10.05.1999 créant une Commission consultative paritaire
- Compte-rendus des réunions de la Commission consultative paritaire
- Délibérations du 29.10.1999 établissant le régime juridique de l'association, les dispositions fiscales et la convention d'association
- Procès verbaux des conseils municipaux du 29.10.1999
- Lettres des maires de Lille et de Lomme saisissant le Préfet
- Délibérations du Conseil général du Nord, des villes de Lille et de Lomme saisissant le Préfet
- Délibérations sur le déplacement du chef-lieu de canton de Lomme-Lille
- La prononciation de l'association relève de la compétence de l'Etat. Un décret en Conseil d'Etat est pris le 22 février 2000
- Après publication de ce décret le 26 février 2000, le nouveau conseil municipal Lille-Hellemmes-Lomme se réunit le 19 mars 2000 afin d'élire le maire de la nouvelle commune ainsi que les adjoints.
- Ce conseil de 69 membres fonctionnera jusqu'aux élections municipales de 2001. Le conseil municipal suivant comptera 61 membres, compte-tenu de la nouvelle strate de population atteinte par la ville (+ de 200 000 habitants).

« **D**e même que la France n'a pas disparu dans l'Europe, Lille, Hellemmes et Lomme n'ont pas cessé et ne cesseront pas d'exister dans le nouveau Lille », a affirmé Pierre Mauroy qui a été élu le dimanche 19 mars, maire de la nouvelle ville née de l'association entre Lille, Hellemmes et Lomme. « *Maintenant, tout commence !* », a-t-il lancé. Cette association, du même type que celle déjà conclue par Lille avec Hellemmes en 1977, apporte à Lille 28.500 nouveaux concitoyens qui lui permettent de dépasser la barre des 200.000 habitants (212.664 officiellement) et de passer du 13^e au 10^e rang des grandes villes françaises. Elle pourra ainsi « *jouer pleinement son rôle de capitale régionale et de ville-centre d'une métropole de plus d'un million d'habitants* », a précisé Pierre Mauroy. Yves Durand, maire de Lomme, devient maire délégué, tout comme l'était devenu en 1977, Bernard Derosier, alors maire d'Hellemmes. Les lois, celle de 1971 et plus encore celle de 1982 dite PLM, permettent aux communes de s'associer, tout en sauvegardant leur identité, leur nom, comme le stipule explicitement l'article 3 du décret.

Par la voix de Christian Decocq (RPR), les 11 conseillers d'opposition municipale de droite républicaine (RPR-UDF-RPF-CNI-DVD), debout en signe de protestation, ont dénoncé une nouvelle fois cette association. « *Les Lommois voulaient un référendum* », a-t-il affirmé, « *en condamnant une fusion décidée par les conseils municipaux et qui ne permet pas aux citoyens de s'exprimer* ». S'adressant directement à Pierre Mauroy, l'élu

de l'opposition lance : « *Votre fusion administrative permet donc cette forfaiture, c'est-à-dire d'exclure par la volonté de quelques uns ce que le suffrage universel a décidé. C'est un mauvais coup porté à la citoyenneté* », déclare-t-il, annonçant que l'opposition « *entre en résistance en attendant la reconquête* ».

« *L'association entre nos villes est naturelle...* »

Le destin a voulu que ce soit un Lommois, Henri Peuzin qui préside l'assemblée en tant que doyen d'âge : « *Cela me paraît tout-à-fait symbolique au moment où Lomme entre volontairement et prend toute sa place*



au sein de la nouvelle commune de Lille », relève le premier adjoint d'Yves Durand. Henri Peuzin fait procéder à l'élection du maire. Raymond Vaillant propose la candidature de Pierre Mauroy. Philippe Bernard (FN) se met aussi sur les rangs. Le résultat est sans surprise. Pierre Mauroy est élu maire (pour la 7^{ème} fois en 27 années) par 54 voix, contre 3 pour le candidat FN et 12 votes blancs ou nuls. Ovation de la salle et longs applaudissements. Dans son discours, Pierre Mauroy revient sur les raisons de l'association : « *Lomme s'interrogeait légitimement sur son avenir, et Lille, malgré son développement exceptionnel, continuait de pâtir du handicap de sa superficie. Nos villes n'ont cessé d'innover, de réaliser des équipements économiques, sociaux et culturels, au prix parfois d'une fiscalité très serrée, malgré des marges de manœuvre*

Dix élus lommois

Dix élus lommois qui ont tous des responsabilités d'adjoint font désormais partie du conseil municipal de Lille :

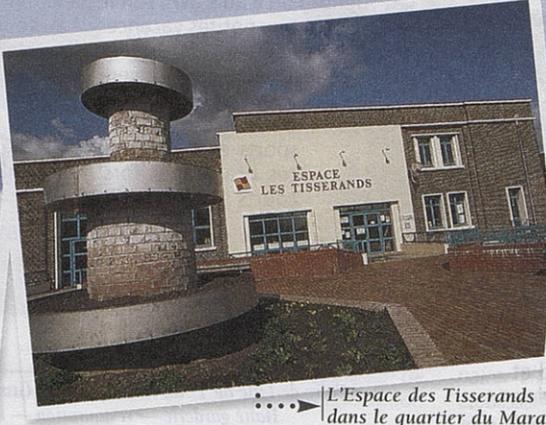
- **Henri Peuzin**, suivi de l'harmonisation progressive des politiques tarifaires au titre de la commune associée de Lomme.
- **Raymond Boine** : Suivi et renforcement de la politique de sécurité dans la commune associée de Lomme. Elaboration et application du Contrat local de sécurité.
- **Bernard Sename** : suivi de la mise à disposition des moyens nouveaux des associations culturelles de la commune associée de Lomme et mise en place progressive d'une collaboration dans le domaine culturel (médiathèque, Lille 2004 capitale culturelle)
- **Daniel Duriez** : Suivi de l'implantation du parc d'activités des nouvelles technologies de la Haute-Deûle, au titre de la commune associée de Lomme
- **Jean-Paul Fascq** : Suivi du renforcement des trois politiques de l'emploi, de l'insertion et de l'aide sociale de la commune associée de Lomme
- **Jean-Claude Hutin** : Suivi de la politique de mise en réseau des structures pour personnes âgées dans

la commune associée de Lomme

- **André Butstraen** : Suivi de la mise à disposition des moyens nouveaux des associations sportives et des investissements envisagés de la commune associée de Lomme.
- **Roland Courtin** : Suivi et renforcement de l'aménagement des quartiers de la commune associée de Lomme
- **Thérèse Brunet** : Suivi et renforcement des politiques scolaires, périscolaires et de la petite enfance de la commune associée de Lomme.
- **Jean Pattou** : Suivi et renforcement des politiques pour l'amélioration de l'environnement et du cadre de vie dans la commune associée de Lomme. Ensemble, avec Yves Durand, maire délégué, ils forment la « *délégation collective permanente des élus Lommois* ». Dans les compétences thématiques attribuées à chacun, ils travailleront en liaison constante avec leurs collègues Lillois et Hellemmois. A noter qu'Henri Peuzin, 1^{er} adjoint à Lomme a été élu 6^e adjoint à Lille et que Raymond Boine, 3^e adjoint à Lomme, est 19^e adjoint à Lille.



...> L'église du Bourg



...> L'Espace des Tisserands dans le quartier du Marais



PAR GUY LE FLÉCHER

budgetaires trop étroites. Or, nous le voyons bien maintenant, une nouvelle étape est nécessaire et parallèlement, l'exigence d'une diminution de la pression fiscale est impérieuse. Dans un tel contexte, l'association entre nos villes est naturelle. Depuis toujours notre histoire est commune, et nos populations le ressentent ainsi... ». Et de répondre aux attaques de l'opposition : « *Nous, nous écrivons la grande histoire. Et tant pis pour ceux qui restent aux marches de l'histoire. Nous avons devant nous une année d'expérimentation. La décision finale, ce sera la réponse sortie des urnes du peuple de Lille, du peuple d'Hellemmes, du peuple de Lomme... Voilà ce qui nous importe...* ».

Vingt adjoints au maire

Le conseil municipal a ensuite élu les 20 adjoints au maire de Lille : Martine Aubry, PS, Lille (1^{er} adjointe); Bernard Roman, PS Lille (2^e), Michel Falise, Personnalité, Lille (3^e), Jean-Raymond Degrevé, PC, Hellemmes (4^e), Alain Cacheux, PS Lille (5^e), Henri Peuzin, PS Lomme (6^e), André Florence, PC Lille (7^e), Jacque Buffin, Personnalité Lille (8^e), Patrick Kanner, PS Lille (9^e), Michel Cu-cheval PC Lille (10^e), Gilles Pargneaux PS Hellemmes (11^e), Alain Demaille, Personnalité Lille (12^e), Ariane Capon, PS Lille (13^e), Daniel Rougerie, Personnalité Lille (14^e), Paul Besson, PS Lille (15^e), Pierre de Saintignon, PS Lille (16^e), Véronique Davidt, PS Lille (17^e), Jean-Louis Brochen PS Lille (18^e), Raymond Boine PS Lomme (19^e) et Dorothee Da Silva, Personnalité Lille (20^e).

Communauté de destin

La journée avait commencé à 9 h 30, à l'hôtel-de-ville de Lomme dans la même salle même où il y a 14 mois, Yves Durand avait exprimé le souhait d'examiner les conditions d'une éventuelle association : « *Je pense que par cette initiative, nous pouvons ensemble ouvrir une nouvelle voie à nos populations : celle de la construction d'une communauté de destin entre des villes que l'histoire, la tradition ouvrière, mais aussi la conception de l'avenir et la gestion du présent rapprochent* », a déclaré le maire de Lomme, qui a rappelé l'existence d'une charte « *qu'il conviendra d'appliquer scrupuleusement* ». Et de conclure : « *Permettez-moi d'y voir aussi l'amorce du mouvement inéluctable vers la construction de la capitale dont notre région toute entière a besoin* ».

...> Une maison typique de Lomme-Delivrance



Photos : Daniel Rapach/Ville de Lille

ont scellé leur association



Daniel Rapach/Ville de Lille

Zoom sur Lomme

Lomme, ce sont 28 433 habitants sur 931 hectares. Signe particulier : cinq quartiers avec chacun une identité très forte. Pour qui ne connaît pas la nouvelle commune associée, Lomme c'est avant tout l'avenue de Dunkerque longue de 4 kilomètres avec ses commerces où on trouve de tout, c'est aussi le Marché d'Intérêt National, la plate-forme multimodale et bien sûr la zone du Grand But qui offre à la fois des grandes surfaces, des espaces de loisirs, de restauration, de détente et de balades.

Mais Lomme c'est bien plus que cela. Marquée par la révolution industrielle et les bombardements de la seconde guerre mondiale, cette ville est restée belle et attachante grâce à ses habitants. Ici, on est Lommois bien sûr, mais aussi de la Mitterrie, du Marais, de la Délivrance, de Mont-à-Camp ou du Bourg. Cinq quartiers dans la ville avec une histoire pleine de richesses. Chaque quartier a ses associations et ses groupements commerciaux. Au total, plus de 120 associations, où s'impliquent de nombreux bénévoles, concourent à animer Lomme. Du souvenir des anciens combattants aux agapes des aînés, des fêtes de quartier au carnaval, du football au karaté-ju jitsu-nihon tai jitsu, la tradition de convivialité est constamment perpétuée. On chante avec les « Mésanges lommoises », on défile avec les majorettes, on applaudit l'Orchestre d'harmonie (fondée en 1869 !), on travaille la technique du bois à l'école du Bois, on se passionne pour les vieilles voitures avec les mordus du 203 Club Peugeot, etc...

Cirque, théâtre, musique, danse et carnaval

La ville a son école de cirque. Créée en 1992 par l'association « Et vous trouvez ça drôle », elle assure 40 à 50 représentations annuelles et forme chaque année plus de



700 personnes (20 cours hebdomadaires ouverts dès l'âge de 3 ans).

A l'espace des Tisserands, l'école de musique et de danse accueille près de 500 élèves dans l'année. Des professeurs diplômés des conservatoires les sensibilisent au langage musical, leur enseignent la pratique d'un instrument ou encore la danse moderne ou classique.

Toujours à l'espace des Tisserands, le théâtre Octobre donne des cours pour les enfants, les adolescents et les adultes. Parallèlement, la troupe crée ou accueille une soixantaine de spectacles par an pour 2 à 3 000 spectateurs. Cette année, le théâtre a la privilège de jouer 2 pièces au festival off d'Avignon.

Depuis 4 ans, la ville de Lomme a son festival de la chanson francophone. Ce concours récompense des auteurs compositeurs qui ont besoin d'un coup de pouce. Chaque année, le festival invite des têtes d'affiche, comme récemment le chanteur wallon Julos Beaucarne.

À Lomme, on sait s'amuser. Le carnaval, créé dans les années 50, connaît toujours un très grand succès populaire. Après la fête, les Lommois ont un lieu idéal pour se détendre ou se reposer avec le parc naturel urbain, un espace de près de 40 hectares.

L'avenir de Lomme, c'est la construction d'Euratechnologies, sur un terrain de 40 hectares dans les quartiers des Bois-Blancs et du Marais. Cette tête de réseau régionale sera spécialisée dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

L'avenir c'est aussi la construction d'une médiathèque qui ouvrira en septembre 2001. D'une superficie de 2 400 mètres carrés, elle proposera aux Lommois quelque 50 000 documents tous supports confondus, du livre au CD Rom. ●

Histoire de Lomme

Lomme faisait partie autrefois de la Flandre wallonne et du diocèse de Tournai. L'autel de Lomme fut donné au chapitre de Saint-Pierre de Lille en 1101 par Baudouin, évêque de Tournai. A quelle date commença l'agglomération ? Nul ne le sait, mais on a retrouvé dans une fouille une médaille à l'effigie d'Antonin le Pieux, empereur romain qui régnait en l'an 153 de l'ère chrétienne. Lomme s'appelle d'abord Ulma (Charte de St Pierre 1066).

Ulma signifiait l'Orme. Tout le terroir était alors boisé d'Ormes. Il y avait des loups : l'agglomération dénommée Canteleu le rappelle. Canteleu vient de chante loup, en patois « cante-leu ». Le lieu-dit « Fort Debout », rappelle les forteresses qui s'élevaient vers 800 et 950 pour protéger les habitants contre les Normands. La tour de l'église du Bourg, achevée au XV^e siècle, après la disparition des dernières traces de servage, était le « beffroy » dont les

Lommois étaient fiers, symbole des espoirs de durée d'une communauté qui devait devenir la ville de Lomme. Les principaux seigneurs de Lomme furent : Hugues de Lomme, Maximilien Vilain, baron de Rassinghem, puissant Seigneur de Flandre.

Dès le milieu du 19^e siècle, la ville connaît une période de forte industrialisation. En 1857, une grande lainière montre l'exemple et d'autres industries, surtout textiles, la suivent. En 1921, s'implante la vaste gare de triage de Lille-Délivrance, située au centre de la commune, ainsi que de nombreuses industries et une cité de cheminots (Délivrance).

D'autres quartiers évoluent au rythme de l'industrialisation et du commerce : Marais, Mont-à-Camp (textile), Bourg (commerce), Mitterrie (industrie). Durant les deux guerres, la ville est durement touchée. Par centaines, on dénombre morts et blessés, maisons, bâtiments communaux détruits et industries anéanties. Au sortir de la seconde guerre, la ville de Lomme reçoit, pour ces faits, la Croix de Guerre 1939-1945. ●

Une charte comme garantie

« Nous avons passé un contrat, et nous allons progressivement le mettre en œuvre, d'abord sous une forme transitoire pendant un an et, après les élections municipales de 2001, sous la forme définitive que revêtira le Conseil municipal de Lille », a déclaré Pierre Mauroy, en dégagant les grandes lignes de la « Charte d'association ».

Qu'en sera-t-il des libertés communales, si chèrement acquises au cours des siècles ?

« Lomme et Lille-Hellemmes ont choisi l'association et non la fusion simple, afin de garantir leur identité et leurs intérêts propres, notamment dans leur vie politique et administrative locale. Lomme garde son propre conseil communal élu par les Lommois, qui voteront donc une seconde fois pour le conseil municipal de Lille-Hellemmes-Lomme. Comme celle d'Hellemmes, la mairie de Lomme sera la mairie d'une commune associée, et non une mairie de quartier. Le maire de Lomme exercera donc, comme il l'a toujours fait, les fonctions majeures, avec l'autorité que lui ont reconnue les Lommois ».

Qu'en sera-t-il de la fiscalité ?

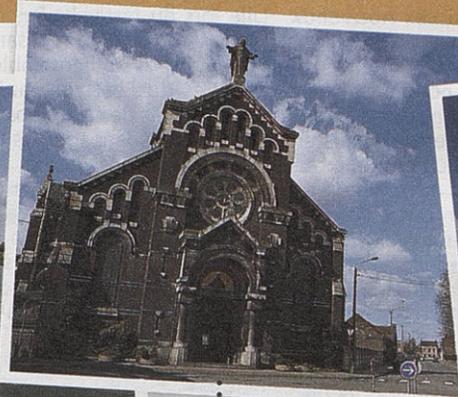
« L'association entre les 3 villes permet de mettre les ressources en commun et donc de réaliser des économies d'échelle. Par ailleurs, l'Etat va verser des dotations plus importantes, puisque la population globale augmente et franchit le seuil des 200.000 habitants. Par ailleurs, il a été décidé d'harmoniser sur 12 ans, et non sur 5, les taux des taxes locales. L'Etat versera en outre une dotation de compensation pendant les 5 premières années. Ainsi, Lomme conservera une imposition modérée et la décelération lilloise se poursuivra, se traduisant dès cette année par une diminution des taux de 10 % pour la taxe d'habitation ».

Qu'en sera-t-il des projets de développement ?

« Lille-Hellemmes-Lomme ont de grandes ambitions communes, notamment dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication (voir « Le Journal de Lille » de janvier 2000). La complémentarité des politiques lilloise et lommoise, en matière sociale, associative, sportive et culturelle permettra l'accroissement du nombre d'emplois jeunes et des actions envers les personnes âgées et les familles. De même, un effort significatif sera entrepris en matière de sécurité, avec le doublement des forces de police municipale, qui vont être dotées d'un véhicule, l'installation d'un commissariat à Lomme et l'extension sur son territoire du Contrat local de sécurité déjà signé par Lille-Hellemmes. Enfin, Lomme prendra évidemment une part active à la réussite de Lille 2004, capitale européenne de la culture ».



...> Au parc urbain, l'école du cirque



...> L'église du quartier Mont-à-Camp



...> A la Mitterrie

Lieux-dits

Des appellations toujours en usage rappellent les souvenirs du passé lommois :

- Croix de Pierre : à la limite des propriétés des chanoines de St-Pierre de Lille, c'est-à-dire de la Mitterrie, il y avait une croix de pierre, devenue maintenant dénomination d'un quartier.

- Croix du Temple : elle évoque la présence des Templiers. L'auberge de la Croix du Temple a été démolie en 1960.

- Canteleu signifie Chanteleu, en patois Cante-leu.
- Marais : le Marais de la Deûle a été asséché par les moines de l'abbaye cistercienne de Loos (1147-1790).

- La Mitterrie : quartier aussi ancien que le Bourg.

- Le Château d'Isenghien : maison de campagne fort coquette que cernent les douves de l'ancien château-fort (disparu au XVIII^e siècle) du prince d'Isenghien. Le lieu vendu comme bien national fut racheté par des bourgeois de Lille.

- La Dreve : chemin carrossable (voir to drive en anglais) menant du Bourg au Château d'Isenghien.

- Le Flaquet (Petite flaque d'eau) : lieu-dit à la limite de Lomme et de Capinghem, près du Calvaire de Lomme.

- Planche à Quesnoy : ancien pont-levis sur la Deûle. En 1138, il était déjà fait mention d'une planche en ce lieu. Quesnoy signifiait chénaie ou peut-être poutre en chêne servant à lever la planche.

- La Duremort : près de la Duremort était la potence (la « justice », disait-on) de l'abbaye de Loos. Le chemin du Paradis (rue du Paradis) menait à ce lieu.

- Rue du Cœur Joyeux : il y avait là un cabaret où venaient boire et s'ébattre les manants de Lomme et les militaires de la garnison de Lille.

- Maladerrie : la léproserie de Lomme dite du Pont de Canteleu fut fondée au XV^e siècle, au temps de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, souverain des Pays Bas à Bruxelles (la Belgique actuelle). La chapelle existe encore, à l'angle de la rue du Marais et de l'avenue de Dunkerque. C'est l'un des plus anciens et des plus vénérables bâtiments de la région. ●

Les 1^{er} et 2 : « L'art aux arts », expo-vente d'œuvres d'art à l'Ensam de Lille (Arts et Métiers, 8 bd Louis XIV) Une initiative de l'association AMI (Arts et Métiers Initiatives), qui, entre autres activités, édite le journal « La Banane ».

Le 2 : « Monsieur Amédée », avec Michel Galabru et Bernadette Lafont, Sébastopol, 16 h.

Du 3 au 15 : Francis Maréchal, artiste-peintre, Palais Rihour. Un peintre figuratif, contemporain à tendance cubiste, de paysages, de marines, de natures mortes, de scènes d'intérieur et de portraits anonymes.



FRANCIS MARÉCHAL

Du 4 au 6 : Carina Bonan, « Voyage dans une goutte d'eau », au Prato. Une conteuse grotesque farceuse démasquée. Le nouveau spectacle de Léonie.

Les 7 et 8 : « Le voyage de Pénazar », par l'Entreprise-Théâtre, au Prato. Catherine Germain dans un texte écrit et mis en scène par François Cervantes.

Jusqu'au 8 : « L'Affaire de la rue de Lourcine », de Labiche, mise en scène de Jean-Baptiste Sastre, au Théâtre du Nord. Deux nocurs se réveillent dans le même lit avec une terrible gueule de bois et le sentiment diffus qu'ils ont quelque chose de grave à se reprocher. Quelques pièces à conviction et un sursaut de respectabilité suffiront à transformer leurs soupçons en cauchemar.

Le 20 : Cure, Zenith, 20 h

Jusqu'au 22 : « Dans la main du poème », Pierre Dhainaut, livres et manuscrits illustrés, documents (1956-2000), Médiathèque Jean Lévy, rue Delesalle.

Jusqu'au 24 : « Quelle eau fera-t-il demain ? », une expo conçue et réalisée par le Musée d'histoire naturelle de Lille, 19 rue de Bruxelles, 0328553080. Décors, maquettes, interactifs, manipulations, photos, vidéos, mouvements d'eau, aquariums... tous les moyens sont réunis pour emmener le visiteur à la découverte de l'eau, élément universel. Regarder l'eau autrement et apprendre à la respecter, tel est le principal message de cette exposition.

Le 28 : Laurent Ruquier, Sébastopol, 20 h 30

Du 28 au 30 : Starmania, Zénith, 20 h 30

Le 30 : Le monde merveilleux de Chantal Goya, Sébastopol, 15 h

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Le mystère des Brigittines reste entier

Que s'est-il réellement passé au couvent des Brigittines, au début du 17^e siècle ? Gérard Desquesne consacre un petit livre fort documenté à cet épisode étrange et mal connu de l'histoire lilloise.

A l'ombre du beffroi, le lieu passe presque inaperçu. Il n'a pourtant rien à envier à certaines rues prestigieuses du Vieux-Lille. C'est un vestige, témoin de ce que fut le quartier St-Sauveur avant qu'on ne fasse table rase. Enclavée dans les immeubles et les parkings donnant sur la rue Gustave-Delory par le biais d'un porche sombre datant de 1673, la rue des Brigittines, en équerre et toute en pavés, a conservé quelques belles maisons datant du début du XVII^e siècle et longtemps cachées derrière des enduits lépreux. Jusqu'à ce que deux propriétaires décident au début des années 80 de sortir leurs façades de l'anonymat. Du coup, cette petite rue oubliée a retrouvé une nouvelle jeunesse. Les enduits ont été mis bas, les briques, les pierres ont été sablées puis rejointoyées. Si les rez-de-chaussée laissent apparaître une maçonnerie remaniée plus récemment, les étages présentent des assemblages intéressants. Au n° 10, un cartouche affiche l'année 1620, tandis qu'au n° 14, l'emplacement des moellons de pierre de Lezennes témoigne de l'ancienne présence d'ouvertures cintrées, comblées ou transformées par la suite. A noter sur cette façade et sa voisine, une très belle console en bois sculpté représentant selon certains une tête de loup-garou, rappelle d'étranges événements qui se sont déroulés dans le couvent des Brigittines de Tenremonde.

Des cris effrayants

Ce couvent a été ouvert par Anne du Bois, arrivée à Lille en 1606, avec l'aide du Duc de Montmorency. On y compte une quarantaine de nonnes, toutes nées de bonnes familles et suivant les règles de Ste-Brigitte. Très vite, d'étranges faits se produisent la nuit. Des bruits sourds, des cris bizarres, des voix plaintives venant la plupart du temps des jardins, pénètrent jusque dans les cellules. Les sœurs effrayées par ces manifestations démoniaques ne sortent plus de leurs chambres. On parle également d'apparitions de fantômes, de monstres sans tête... Intrigués, les évêques de Tournai et de Bolduc font appel à deux célèbres



Daniël Rapoichy/Ville de Lille

...> Gérard Desquesne habite la rue des Brigittines.

exorcistes qui considèrent que les religieuses sont possédées par le démon. « J'ai abandonné mon âme au diable » : Marie de Sains qui se dit enceinte de Satan, se confesse, avoue ses fautes et évite de peu le bûcher. Mais sa complice Simone Dourlet sera brûlée vive, mais sans que le bourreau ait eu le temps de l'étrangler comme c'était la coutume, en raison d'un violent coup de vent qui avait attisé la flamme. Avant de mourir, elle apostrophe le père Michaelis : « Je prédis que le reste de votre vie sera troublé par de grands remords. Vous ne trouverez plus le repos (...). Avant cinq ans, vous serez entre les griffes de ce diable dont vous dites qu'il est mon maître ».

Le prêtre meurt dans d'atroces souffrances, à Paris le 5 mai 1618, cinq ans jour pour jour après le début de l'exorcisme des religieuses... En retraçant cette histoire, Gérard Desquesne ouvre le dossier de la sorcellerie à Lille, où l'on brûla près de 400 personnes accusées de ce crime aux XVI^e et XVII^e siècles. Né dans la métropole lilloise, l'auteur, élevé dans la plus pure tradition — collège de Marcq, études de droit à la Catho — a longtemps joué à l'enfant prodige. Grand voyageur, l'Espagne, l'Algérie, l'Afrique sont ses pays de prédilection, il a été correcteur pendant trois ans au « Journal de Téhéran ». Après un mariage iranien, il rentre à Lille où, entre deux escales à Lomé ou à Dakar, il négocie des timbres dans son magasin de philatélie rue Faidherbe. Aujourd'hui à la retraite, mais toujours en voyage, il habite au 8 de la rue des Brigittines. ●

GUY LE FLÉCHER

« L'affaire des Brigittines », par Gérard Desquesne, édité à compte d'auteur, en vente dans les bonnes librairies lilloises. 85 F.

Festival

Richesse hip-hop, énergie rap

Du 30 mars au 1^{er} avril, l'International Hip-Hop Festival, ce sont trois jours de concerts, de danse, de graff et de rencontres à l'Aéronef (Lille) et au Grand Mix (Tourcoing).

Trente ans après sa naissance dans le Bronx, à New-York, la culture hip-hop * règne outre-atlantique sur la musique, le cinéma, la mode, le sport, le langage courant. En 1998, il s'est vendu, pour la première fois, plus de disques de rap que de country aux USA, qui ne semblent plus rien redouter d'un genre hier sulfureux, aujourd'hui dominateur. Les rappers n'ont pas toujours bonne presse, certains connaissent des démêlés avec la police ou la justice. Les mots crus et violents des textes leur ont valu bien des attaques, même si ces nouveaux poètes des rues soutiennent qu'ils ne font que décrire une réalité de violence ou une certaine fascination pour la violence. Il est vrai aussi que des incidents et des bagarres se sont récemment produits en France lors de concerts, au point que certaines salles de spectacles ont envisagé de cesser la programmation de ce type de soirée. « Mais n'est-ce pas un peu trop facile que de vouloir faire endosser au mouvement rap la responsabilité de notre violence urbaine ? », s'interrogent les responsables de l'Aéronef et du Grand Mix qui « ont décidé de se mobiliser ». Se mobiliser « pour rappeler à tous que le hip-hop est avant tout un mouvement et le rap, un noble cri du cœur, une réaction

au mépris et à l'indifférence comme le furent jadis le blues, le rock ou encore le punk ». On en parlera lors d'une table-ronde réunissant le 1^{er} avril, artistes, professionnels, journalistes et public.

D'abord la fête et la musique

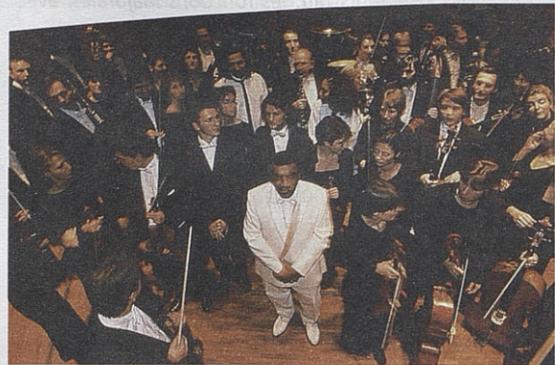
Après que le rap ait été vilipendé et traité comme un engouement marginal, sa rude énergie s'est taillée une place imprenable sur la scène musicale internationale. En programmant des rappers français (Antidote, I.P.M., Jazz Phase, DJ Pavaul, Nef Posse, DJ Boula One, Actuel Groove), belges (DJ SM mooz, Rival, DJ Flip, Nest), algériens (Intik), espagnols (Ari), colombiens (Gotas de rap, La Ethnia) et cubains (Orishas), les organisateurs du festival ont souhaité montrer toute la richesse et l'ampleur de ce mouvement à travers le monde. Par ailleurs, Pee Gonzales, graffeur belge, leader du groupe De Puta Madre, dont on se souvient du travail à Lille lors du festival « Pas d'quartiers ! », revient en force en réalisant 5 graff originaux, repris sur l'ensemble des tracts et affiches du Festival, mais aussi dans 15.000 livrets de cartes postales, actuellement offerts dans tous les lieux branchés de la métropole lilloise. Message tout simple à transmettre : « Hé les gars ! le hip-hop, c'est d'abord la fête et la musique ! ». La forte cadence rythmique du rap (paroles, percussions, sampling) n'en fait-elle pas la musique de danse et le son d'ambiance idéal pour les fêtes ou parties ? ●

G.L.F.

* Les vocables rap et hip-hop sont interchangeables. Rap : façon de parler en rythme et en rime. Hip-hop : la musique qui accompagne le rap, souvent faite d'extraits d'autres titres ou « samples ».

Inédit

Rencontre de deux grandes musiques



S.P. Gospel Symphonique

Synthèse de l'expressionnisme africain et de l'harmonie européenne, le Gospel est peut-être la plus complète des musiques métisses. Il ne lui restait plus qu'à se mêler aux techniques complexes de l'orchestre symphonique. C'est fait avec « Gospel Symphonique ». Il aura donc fallu attendre l'an 2000 pour que se réalise la synthèse de deux mondes musicaux : l'orchestre symphonique classique et le Gospel, chant religieux afro-américain, tous deux nés dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Après Paris et avant Marseille, Bordeaux, Rennes et Toulouse, le Zénith de Lille accueille « Gospel Symphonique », qui rassemble : Clyde Wright, le plus célèbre ténor du légendaire Golden Gate Quartet, entouré de choristes et de musiciens du Gospel, et l'orchestre Colonne, l'un des plus prestigieux ensembles français. L'orchestre a été fondé en 1873, l'année même de la première tournée européenne de « negro spirituals ». Une vingtaine d'œuvres est au programme, dont les illustres « Oh ! happy day », « Oh when the saint », « Down by the riverside », « Amen », « Nobody knows the trouble I've seen », etc... Plus de 80 artistes sur scène. ●

G.L.F.

● 6 avril, 20 h, Zénith Aréna

Gastronomie

« Goûtez-moi ça » avec Pierrot

Personnage haut en couleurs, amoureux de sa région, de ses produits et de sa culture, Pierre Coucke cultive avec goût et passion l'art des fourneaux. Délégué régional de l'association Euro-Toques, il défend l'alimentation saine et de qualité.

C'est un homme au cœur gros comme ça, qui voue un amour sans limite à son métier. Passionné, il vit depuis toujours la cuisine comme on l'aime avec simplicité, générosité et don de soi. A croire que comme Obélix et la potion magique, il est tombé dans la cuisine quand il était petit ! Son univers, c'est avant tout ses restaurants : le Bistrot de Pierrot à Lille, l'Auberge de Pierrot à Lille, l'Auberge de Pierrot à Hemptempont et dernièrement le restaurant qu'il a ouvert, place du marché couvert au Touquet. On déguste, dans chacun de ses établissements, les spécialités du Nord. Les abats sont les plats préférés de Pierrot qui adore cuisiner : l'andouillette de Cambrai sauce moutarde ou au genièvre, les cervelles d'agneau à la grenobloise, les rognons de veau à la crème et à l'estragon, ou flambés au genièvre, mais aussi les tripes à la mode de Caen et le célèbre pied de porc cuit au four et servi entier. Pour les desserts, on trouve la tarte flamande, la crème caramel géante et la célèbre tarte des demoiselles d'Hazebrouck.

Homme de télé et de livres

Partageur et véritable « Maître du Nord », Pierrot fait aussi découvrir chaque semaine à quelques 400000 téléspectateurs des trésors d'imagination et de tradition. Son émission « Goûtez-moi ça », diffusée le samedi à 17 heures 50 sur France 3, il la partage avec ses amis : ceux de l'écran (Pierre Bonte, Jenny Clève, Philippine, des jeunes de l'école hôtelière) et les fidèles qui le regardent. Cette année, une fois par mois, il propose : la



...► Pierrot en son bistrot

tradition du terroir, la façon d'accommoder les restes, le petit chef, et le plat école hôtelière, pour découvrir le talent de la relève.

Pierrot, homme de talents, il a relevé un nouveau challenge : l'écriture. Ainsi, un premier recueil de recettes « les recettes de Pierrot » est paru en 1997, où l'on retrouve bon nombre de plats traditionnels : potjevleesch, flamiches au maroilles, hoche-pot... Puis à la demande des téléspectateurs désireux d'obtenir « la recette de la semaine » il vient d'écrire avec son compagnon de télé, Patrick Villechaize le deuxième « Goûtez-moi ça... aux fourneaux avec Pierrot ». Ensemble, ils ont mitonné cet ouvrage pour retrouver, chez soi, toute la générosité de la cuisine de notre terroir. L'âme du Nord accompagne les mets d'autres régions et ce livre retrace l'histoire de la tradition du bon-vivre qui compose la mosaïque de notre pays. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• « Goûtez-moi ça... aux fourneaux avec Pierrot », éditions L'œil d'or, disponible en librairie et vente directe au « Bistrot de Pierrot », 6 place de Béthune à Lille.

Culture et solidarité

Rencontres francophones

Parce que les pratiques artistiques favorisent les rencontres entre les diverses cultures, Rencontres Francophones, association du Nord-Pas-de-Calais en collaboration avec la Maison de quartier Godeleine Petit, organise une soirée interculturelle « Culture et Solidarité ». Divers groupes de musique et danses issus des populations immigrées ont été invités et se produiront sur scène. Ainsi, entre Cirta (groupe de jeunes kabyles qui présente des musiques et des danses du Maghreb), Boua Khao (chorégraphies orientales anciennes du Laos), Kadencée (danses et percussions afro-cubaines), N'Diaye Rose (percussions afri-

caines) et M'Balax (ballet de jeunes danseuses sénégalaises), il y en aura pour tous les goûts. Lors de cette soirée, Kag Sanoussi fera rêver par la magie de ses contes africains.

Au programme des festivités également, une exposition d'Arts Plastiques en Maison de Quartier avec Lena Kane, peintre coloriste et Charly Dakiché, toiles sur toile. ●

• Rendez-vous le 7 avril prochain à 20 h, salle polyvalente de la Halle aux Sucres, rue de l'Entrepot à Lille. L'entrée est gratuite. Renseignements : 03.20.85.09.36.

Concert

A cors parfaits

Le grand hall de la mairie de Lille sera, le dimanche 26 mars, à 15h30, le théâtre d'un concert peu banal : plus de 200 cornistes (c'est ainsi que l'on appelle ceux qui jouent du cor), venus de toute la région et de Picardie, des plus jeunes aux plus anciens, tous passionnés de cet instrument à la voix ténébreuse, tour à tour charmeur, héroïque, nostalgique, moqueur, tendre et viril, se retrouveront pour un concert exceptionnel et unique, avec des œuvres aussi diverses que celles de

Bach, Barbotou, Müblier, Lancen, Mozart, Rossini... Sous l'impulsion de Yves Tramon, professeur au Conservatoire national de région de Lille, de nombreux cornistes qui jouent au sein de diverses harmonies répondront présents, qu'ils viennent de Cambrai, Quesnoy-sur-Deûle, Douai, La Bassée, Tourcoing, Maubeuge ou Amiens. Ils feront en sorte que ce concert à la mairie de Lille soit un événement grandiose. ●

Insolite

Cor des Alpes en plaine de Flandre

Deux cornistes de l'Orchestre National de Lille présenteront le 2 avril prochain au public lillois un instrument pour le moins peu fréquent en concert : le cor des Alpes. Cet instrument en bois long de quatre à six mètres, cité par Tacite, était surtout utilisé par les bergers alpins pour s'appeler d'une vallée à l'autre, rappelle un communiqué de l'Orchestre national. Mais il a intéressé plusieurs compositeurs classiques, dont Wolf-

gang Amadeus Mozart. Les deux cornistes, Jean-Noël Menneret et Katia Deblock, interpréteront le 2 avril un concertino rustico pour cor des Alpes et cordes du compositeur hongrois Ferenc Farkas, un concerto pour cor des Alpes et cordes de Leopold Mozart et une création pour deux cors des Alpes et quintette à cordes de Dominique Vasseur, professeur au conservatoire national de région de Lille. ●

Vieux-Lille

Petites bêtes et nature sauvage

Observer des grenouilles et des papillons, goûter à l'ail des ours ou à la pâquerette dans un milieu semi naturel riche et protégé, cela se passe dans le quartier.

Patrimoine chargé d'Histoire, vitrines luxueuses et touristes en nombre symbolisent le Vieux-Lille. Mais le quartier ne se résume pas qu'à cela, preuve en est l'existence d'un jardin écologique dans sa partie nord. Là, une association se bat depuis quinze ans pour « faire aimer, comprendre et aider la nature ». Elle s'appelle P.P.J.E.G.. Traduction : Promenade du Préfet, Jardin Ecologique et les Grenouilles. La promenade est cette fameuse « ceinture verte » qui doit permettre de faire le tour de la ville à pied, en vélo ou même en cheval, enfin, de façon certaine, sans voiture. Depuis plusieurs années, elle se concrétise, progressivement. Est baptisée « Préfet » la portion qui suit, sur trois kilomètres, les anciennes fortifications de la ville. C'est sur son chemin que se trouve le jardin écologique, ensemble de milieux semi naturels entretenus pour accueillir, favoriser et diversifier différentes formes de vie sauvage de la faune comme de la flore. Quand à la grenouille, elle est le symbole de l'association : « elle représente le résultat d'un écosystème en équilibre, avec une eau propre, des espaces protégés et des retrouvailles entre les hommes et leur environnement ». ●

nous pouvons y observer, par exemple, des martins-pêcheurs, des grenouilles, bien sûr, de ces papillons qui mangent les orties et de ces insectes qui se nourrissent du vieux bois. Egalement proposées : des dégustations de feuilles et de fleurs, ail des ours, cerfeuil musqué, lierre, pâquerette ou primevère au menu. Sensations gustatives mais aussi olfactives. Dans le catalogue des « Promenades vertes » qui ras-



Au bout de la rue du Guet, dans le jardin écologique, l'association P.P.J.E.G. réserve bien des surprises aux amoureux de la nature.

semble 171 sorties associatives diverses répertoriées par la M.N.E., Maison de la Nature et de l'Environnement, P.P.J.E.G. a également inscrit une rencontre originale : une chasse entomologique nocturne en ville. Il ne s'agit pas de chercher à capturer et encore moins à tuer les animaux mais d'essayer de les détecter pour pouvoir les observer, à l'aide d'une attraction lumineuse et d'appareils à longueur d'ondes spécifiques. Derniers coléoptères et papillons de la journée et premiers de la nuit se révèlent ainsi aux amoureux de la nature. ●

Rendez-vous nocturne

Ces richesses insoupçonnées en plein milieu urbain, P.P.J.E.G. ne les garde pas pour elle ! Elle les partage avec des scolaires et aussi le grand public. Durant le printemps et l'été, elle propose, certains samedis, des rendez-vous à la découverte des oiseaux, insectes, arbres et herbes sauvages. Nous sensibilisons les gens à l'histoire du site, ancienne friche aménagée devenue un lieu sauvage exceptionnel et refuge pour différentes espèces, remarque le responsable de l'association, et

• A la découverte du jardin écologique de Lille, les samedis 25 mars, 29 avril, 27 mai, 24 juin, 22 et 29 juillet, rendez-vous à 14h30 sous le marronnier à l'entrée du jardin, rue du Guet. Durée : 1/2 journée. Gratuit.
• Chasse entomologique nocturne, le samedi 22 avril, au jardin écologique, rendez-vous à 21h30 toujours sous le marronnier. Durée : 2 à 3 heures. Gratuit. Prévoir une lampe de poche et réservation souhaitée avant le 15 avril au 03.20.40.21.80. ou 06.14.92.88.25.
• Pour tout renseignement sur les « promenades vertes », contactez la M.N.E. au 03.20.52.12.02.

N'oubliez pas

Le musée de l'Hospice Comtesse, présente, jusqu'au 30 juin, une exposition consacrée aux recherches archéologiques effectuées par la ville ces 5 dernières années. Pour en savoir plus

sur l'Histoire de Lille de ses origines au 11^e siècle en passant par la préhistoire, au travers de textes explicatifs et d'objets inédits sortis de terre. ●

• Hospice Comtesse, 32 rue de la Momnaie, tél : 03.20.49.50.90. Entrée gratuite.

Droit au but

• Le public lillois ne s'y est pas trompé. Avant le match Lille-Caen, les supporters ont ovationné le **Président Bernard Lecomte**, lors de son tour d'honneur. C'était son dernier match à la tête du club avant la privatisation. On ne peut que louer l'honnêteté et le sens de la gestion de Bernard Lecomte. En six ans, les finances du LOSC ont été assainies, le public est revenu, de même que les partenaires économiques et la réparation de la privatisation a été assurée. Lors du repas d'avant-match, les joueurs ont offert à leur président un maillot à son nom, portant le numéro un. Le match Lille-Caen lui fut dédié et les joueurs lui ont offert la victoire avec leurs tripes, par 3 à 2.



Deux buts de **Laurent Peyrelade** et un de **Dagui Bakari**. Depuis la semaine dernière, le LOSC a changé de statut. La société d'économie mixte (SAEM) laisse la place à une société anonyme à objet sportif (SAOS), en attendant les décrets d'application de la loi reconnaissant les sociétés anonymes sportives professionnelles. Lors de l'assemblée constitutive de la SAOS, **Luc Dayan** a été désigné à la présidence du LOSC. **Pierre Dréossi** est nommé directeur général ; **Xavier Thuilot**, directeur administratif et financier ; et **Fredéric Paquet**, directeur du marketing.

• En tennis, **Nathalie Dechy** a créé la sensation en éliminant **Anna Kournikova**, l'une des meilleures joueuses du circuit WTA, lors du tournoi d'India Wells aux USA.

• 880 cyclistes, parfois venus de loin, notamment de Chaudfontaine (Belgique) jumelée avec **Hellemmes**, ont participé au challenge de l'amitié organisé par le club **Léo-Lagrange** de la commune associée. Pour cette 24^e édition, les organisateurs proposaient trois circuits de 30, 60 ou 90 km. En fin de matinée, petits et grands avaient rendez-vous à l'**Espace des Acacias** pour la remise des coupes aux clubs venus de loin ou représentés par le plus de vélos.

• Organisé par 8 étudiants de l'ESTIT (école supérieure de techniques industrielles du textile), le 7^e « cross catho » a réuni 166 concurrents pour 10 km autour de la Citadelle. En junior, le meilleur temps a été réalisé par **Mohamed Bouazzoumi**, de l'ASPTT Lille-Métropole.

• Lors de la 2^e « Nuit des trophées du Nord » qui récompense les sportifs du département, le Prix du jury a été attribué au champion du monde sur piste **Arnaud Tournant**, devant la lutteuse **Anna Gomis** et la cycliste **Juliette Vandekerckhove**, ancienne pensionnaire de l'association sportive d'Hellemmes. Le grand public a lui, distingué la judoka lilloise **Séverine Poret**, championne de France pré-sélectionnée pour les Jeux de Sydney.

BERNARD VERSTRATEN

Citoyenneté

Une force de la nature

Du footing, des parcours d'orientation ou de santé, bientôt du V.T.T. et du kayak, l'association « Promo Nature » propose à des enfants et adolescents de secteurs dits « sensibles » de pratiquer ces activités sportives dans le Bois de Boulogne. Avec, au début de la chaîne, « InterProximité » qui leur prodigue une certaine éducation. Et au bout, un raid aventure qui sert à la fois de test et de récompense. Explications.

Le sport a décidément bien des vertus. Tout au moins lorsqu'il n'est pas entaché par la consommation de produits qui en trouquent les performances. Ou sali par la violence dont même certains professionnels n'hésitent pas à se servir. Deux associations, InterProximité et Promo Nature, ont choisi le sport, le beau, le propre, comme moyen d'intégration et d'insertion sociale. Promo Nature, créée en 1999, amène des jeunes à s'intéresser au patrimoine naturel et à le respecter. Ces enfants et adolescents de quartiers dits « sensibles » se retrouvent au Bois de Boulogne les mercredis, samedis ou dimanches. Footing, parcours de santé et d'orientation, visite du parc zoologique sont au programme. Mais ils n'arrivent pas là « comme ça ». Non seulement ils sont accompagnés par des animateurs mais en plus, ils sont d'abord passés « entre les mains » d'InterProximité. Il s'agit de leur inculquer un comportement adapté au lieu. Le parc de la Citadelle brasse beaucoup de gens issus de tous types de milieux et il est nécessaire d'avoir quelques règles de bonne conduite : faire attention à l'environnement, aux personnes, aux animaux, ne pas se battre, hurler ou être grossier, jouer sans détruire, bref des petits « trucs » éducatifs que tout enfant, d'ailleurs, se doit d'apprendre pour devenir un adulte responsable et respectueux. InterProximité œuvre depuis 4 ans dans ce sens en proposant l'opération « Sports et Citoyenneté ».

Objectif : lutter contre toutes formes de violence et d'exclusion en développant la conscience citoyenne chez les publics les plus en difficulté.

Pour les plus motivés

Enfants et ados qui, d'habitude, ne vont pas spontanément vers des structures comme club de sport ou maison de quartier, se réunissent pour diverses actions : rallye civique avec épreuves sportives et culturelles, jeu de l'oie, vacances utiles et également rencontres avec la police, Transpole, l'office HLM et d'autres partenaires. Passés ce stade, ils peuvent rejoindre Promo Nature qui assure donc, trois fois par semaine, les animations sportives dans le Parc de la Citadelle. En plus du footing et des parcours santé et d'orientation, elle projette aussi de proposer V.T.T. et kayak. Une bonne occasion de découvrir le plaisir de la nature, d'apprendre à ne pas l'abîmer, de vivre des moments sympas et peut-être d'être sélectionné pour participer au Raid Aventure, remarque l'équipe d'animateurs environnementaux. Car les plus assidus, les plus motivés, les plus impliqués, les plus respectueux, peuvent rejoindre cette troisième association et prendre part à un raid qui demande solidarité, volonté, résistance sans oublier convivialité. Rafting, parachute, escalade et quelques autres disciplines font à la fois va-



« Briefés » et encadrés par deux associations, InterProximité et Promo Nature, des jeunes qui n'ont pas l'habitude de fréquenter le Bois de Boulogne viennent y faire du sport.

Philippe Beele/Ville de Lille



Promo Nature propose aux ados de s'intéresser à leur environnement et de le respecter...

VALÉRIE PFAHL
• Tout renseignement au 03.20.97.76.20. ou 03.28.52.07.03.

Rendez-vous

Les prochains « rallyes civiques » de l'association InterProximité auront lieu les 9 avril (Vieux-Lille, rue Paul Ramadier), 16 avril (Vauban, Bois de Boulogne), 14 mai (Lille-Sud, chemin des Brouteux), 21 mai (Bois-Blancs, rue Coli), 28 mai (Vauban, entrée parc zoologique), 4 juin (Wazemmes, rue d'Austerlitz), 11 juin (Centre, rue Louis Dupied), 18 juin (Fives, rue Cabanis) et 25 juin (Vauban, entrée parc zoologique). Composez votre équipe de 5 joueurs et venez participer au Trophée 2000 en testant vos compétences sportives et connaissances civiques.

• Renseignements et inscriptions au 03.20.97.76.20.

JOUEZ

avec



et

GAGNEZ de nombreux lots !

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1: Quelle est la dimension totale de la fresque qui va être installée dans la station de métro Lille-Europe ?

Question n°2: Quel est le nom de l'école lilloise devenue « pupitre du 21^e siècle » ?

Question n°3: A quelle chaîne appartient l'hôtel que l'on va construire à Euralille ?

A renvoyer avant le 3 avril 2000 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2000 au 31 décembre 2000 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous sont posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhont, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

Handball

En avant pour Sydney !

Finale masculine des Championnats d'Europe, Mondial féminin en Norvège... Oui, le handball peut faire de l'audience ! En effet, ces deux événements font partie des meilleurs scores de l'année 1999 à la télévision. Du 30 mars au 5 avril prochain, l'équipe de France féminine sera présente à Lille pour préparer son match contre les Pays-Bas et les prochains Jeux olympiques de Sydney.

Que celui qui n'a pas découvert le handball féminin un dimanche soir du mois de décembre lève le doigt ! Avec près de 12 millions de téléspectateurs, les jeunes françaises « ont crevé l'écran » pour une de leurs premières apparitions sur une grande chaîne nationale (France 2). « Cela n'a pas été très facile pour cette retransmission. Elle n'a été possible qu'après de nombreuses négociations », souligne Raymond Pas, le secrétaire général de la Ligue Nord-Pas-de-Calais de handball. Cette finale du mondial contre la Norvège a battu les audiences de la finale de la Coupe de l'UEFA Marseille-Parme ou la finale de Roland-Garros Agassi-Medvedev. Ces jeunes françaises seront à coup sûr une des équipes les plus suivies lors des Jeux Olympiques. Avec leur statut de vice-championnes du monde, elles peuvent prétendre à un podium olympique. Mais surtout, elles « participent à leur manière » à la réflexion actuellement menée par les instances internationales sur la place de la femme dans le sport du XXI^e siècle. Mouvement déjà amorcé par de grands équipementiers qui utiliseront l'épéiste Laura Flessel, les athlètes Eunice Barber et Christine Arron pour leurs campagnes publicitaires pour Sydney. Ainsi, dans le cadre de leur préparation, les tricolores disputeront un match de gala le 31 mars prochain à 20 heures à Gayant Expo à Douai. Pourquoi Douai, alors que l'équipe de France s'entraînera au Palais Saint-Sauveur pendant une semaine à Lille ? Parce qu'il faut une salle pouvant accueillir de 2000 à 4000 spectateurs et poser un revêtement spécial plusieurs jours auparavant ! Le Zénith de Lille, pressenti, ne pouvait pas répondre dans les délais à ce dernier critère technique.



Fédération Française de handball

...> | Veronique Péqueux lors du Mondial

6 ans. Il s'est développé ces dernières années avec les très bons résultats des différentes équipes nationales et des clubs de la région — 8000 licenciés répartis dans 82 clubs — comme Dunkerque, Villeneuve-d'Ascq et Lomme pour la métropole lilloise. Tout comme l'escrime, le handball souffre d'un manque de notoriété auprès du grand public et tous les 4 ans après les Jeux Olympiques ou les Championnats du Monde, le nombre de licenciés augmente. Ce match de l'équipe de France est une répétition générale pour les membres de la Ligue avant les prochains Championnats du Monde masculins du 23 janvier au 4 février 2001 en France. Dunkerque accueillera une dizaine de matches avec en souhait une équipe comme la Suède ou l'Espagne. Auparavant, suivons « les aventures de nos petites françaises » dans le Nord !

F.VDB

Stage ouvert au public

Pour la première fois, un stage d'entraînement d'une équipe nationale sera ouvert au grand public et tout particulièrement aux écoles. A cette occasion, les scolaires pourront assister et rencontrer les joueuses qui comme leurs homologues masculins entament leur long parcours vers Sydney. « Actuellement, chaque semaine, nous avons près de 50 nouvelles licences aussi bien chez les filles que chez les garçons », se réjouit Raymond Pas. C'est un sport qui se pratique dès le plus jeune âge avec le mini-hand de 4 à

• Renseignements pour France-Pays-Bas et les entrainements :
Ligue Nord-Pas-de-Calais de handball, 31, rue Victor Hugo
B.P. 124, 59482 Haubourdin cedex
Tel : 0320109500 — fax : 0320109509
Palais Saint-Sauveur de Lille au 0320522497
Entrainements ouverts au grand public de 9 h à 11 h 30
et de 16 h à 19 h du 30 mars au 5 avril

Automobile

SS Sur les chapeaux de roue...

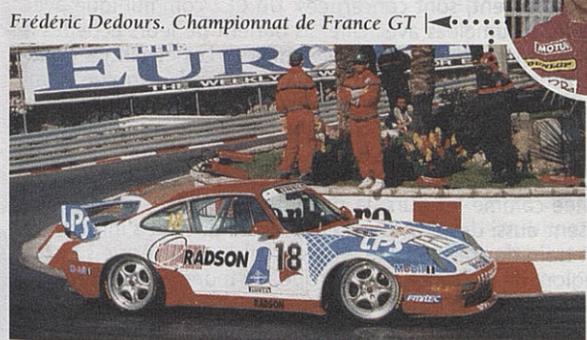
Frédéric Dedours est un jeune directeur d'agence de publicité qui concilie sa passion pour le sport automobile et son métier. Ce n'est pas simple certes, mais les résultats sont là ! Imaginer un métier où les heures défilent à toute vitesse et le week-end prendre le volant d'un bolide où la vitesse est reine. N'est-ce pas grisant ? Depuis le début des années 1990, Frédéric Dedours essaie de vivre « à cent à l'heure pour ces deux passions ». Il participe à deux championnats automobiles : le trophée Barquette Hommel (150 ch) et le Championnat de France Grand Tourisme (520 ch). La coupe Barquette Hommel constitue une discipline dans laquelle peuvent se mesurer « des gentlemen drivers ». Il n'y a pas de prix pharamineux, mais une couronne de lauriers que Frédéric a pour objectif de conserver cette année. En 1998, il avait remporté 3 courses de ce trophée. Pour désigner le vainqueur, on retient les six meilleurs résultats. Le budget annuel pour cette compétition est de 200000 francs pour une dizaine d'épreuves réparties sur toute la France. Le championnat de France GT, quant à lui, concerne les véhicules de 400 à 600 chevaux et regroupe des marques

aussi prestigieuses que Porsche, Ferrari, BMW ou McLaren. Il draine un public de plusieurs milliers de spectateurs voire même plus de 50000 comme pour le circuit de Magny-Cours ou de Valencia (72000) en Espagne. Sur les 7 courses disputées en 1999, l'affluence moyenne était de 34857 spectateurs.

La recherche de sponsors

Le budget nécessaire pour concourir dans cette catégorie est d'environ 800000 francs pour l'année et pour chaque pilote. Frédéric a créé sa propre agence de publicité afin de mieux se consacrer à son sport. Pilote expérimenté, il a participé lors d'une épreuve du Championnat du Monde d'Endurance (450 ch) aux 1000 kilomètres de Suzuka où il prit une probante 10^e place. Cependant, il y a chaque année « un autre sport » : la recherche de sponsors. Pour cela, il propose et organise pour des partenaires privés des journées de pilotage sur le circuit automoto de Croix-en-Ternois. Il souhaiterait développer ce type d'événement avec des partenaires institutionnels publics et faire découvrir cette passion du sport automobile à de nouveaux publics. Certes, il est impossible de prévoir quels seront ses résultats pour 2000. Mais, Frédéric espère un retour gagnant lors de la première manche de la Coupe Hommel le 25 mars prochain à Nogaro.

F.VDB.



Frédéric Dedours. Championnat de France GT

Résultats 1997-98-99 :
Trophée Barquette Hommel (150 ch) :
vice-champion en 98 et champion en 99
Championnat de France Grand Tourisme (520 ch) :
4^e au Mans sur Porsche 911 Bi-Turbo.
Contact : Frédéric Dedours — North Side au 0320652797

Vauban Esquermes

Un square pour cet été

Un peu de verdure dans ce monde de béton ! Pelouse, arbres, bancs et jeux pour enfants vont agrémenter un espace libre du quartier, destiné à toutes les générations.



Daniël Rapach/Ville de Lille

Le square rue Alfred de Vigny, prévu pour l'été, a été conçu pour plaire à toutes les générations.

« Un haut-le-cœur ». C'est ce qu'ont senti les habitants

et le conseil de quartier quand ils ont appris qu'un immeuble de 4 étages devait être construit sur le terrain libre de la rue Alfred de Vigny, se rappelle Annick Georget, présidente du conseil de quartier. C'était en 1997. Une pétition est alors signée par de nombreuses personnes dont des enfants et adolescents d'ailleurs à son origine. Car même si Vauban-Esquermes est le quartier le plus vert de Lille — grâce au Bois de Boulogne et au jardin Vauban —, il manque d'espaces de proximité. Ce terrain là, étendu sur 1600 m², ferait bien l'affaire. Après qu'il ait été occupé par des gens du voyage, il est finalement acquis par la ville pour 1,6 million de francs. Quel destin lui réserver ? Au grand regret des jeunes du secteur, il ne deviendra pas terrain de sport. Sa position au cœur de logements habités en aurait fait une caisse de résonance. Annick Georget remarque que la maison de quartier, ouvrant bientôt ses portes, va accueillir plusieurs clubs sportifs et qu'existe le terrain de proximité du magasin aux pavés.

connaître leurs souhaits. Après plusieurs maquettes, il a finalement été décidé d'y créer un espace de jeux et de détente où toutes les générations puissent trouver leur place. Autour d'une pelouse centrale, plusieurs « zones » se répartissent : l'une pour s'arrêter quelques minutes pour bavarder ou pourquoi pas jouer aux boules, une autre avec des jeux pour les tout petits, une troisième réservée aux plus grands et des allées. Des bancs, des arbres — tilleuls, peupliers, frênes... — et un nouvel éclairage qui ne sera pas éblouissant pour une meilleure qualité de l'environnement, voilà de quoi réaliser un square que les architectes espèrent harmonieux et bien intégré dans le paysage urbain. Coût des aménagements : 800000 francs. Il a été présenté le mois dernier à une trentaine d'habitants ayant répondu à l'invitation. Ceux-ci en ont profité pour demander la pose de portillons et la mise en place d'une zone 30. Une première discussion s'est aussi engagée afin de bâtir le projet de transformation de l'impasse Saint-Joseph voisine. D'autres rencontres sont prévues. L'appel d'offres a été lancé pour le square. Mise à part la plantation des arbres qui doit attendre l'automne, il devrait être terminé pour cet été...

Concertation

Des réunions de concertation ont eu lieu avec les habitants pour

VALÉRIE PFAHL

Éducation & informatique

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections municipales de 2001), ce numéro du « Journal de Lille » ne comporte pas d'éditorial en page 3, ni de textes des groupes politiques en page 14.

Les souris ENVAHISSENT LES ÉCOLES

Très rares sont les enfants même très jeunes à ne pas se sentir comme des poissons dans l'eau face à un écran d'ordinateur et souris à la main.

A l'école, nombreux sont les instituteurs se servant de l'informatique dans leurs classes à faire le même constat : les bambins adorent ça. A tel point, la plupart du temps, qu'il faut les mettre dehors pour la récré !



Philippe Beele/Ville de Lille

33 écoles primaires lilloises sont équipées de matériel informatique et 27 maternelles et primaires disposent d'un modem pour surfer sur internet. Ils ont été attribués par la ville sur la base d'un projet pédagogique contractuel. Parmi ces établissements scolaires, en collaboration avec l'Éducation Nationale et la Maison Régionale X2000, 13 écoles primaires lilloises s'initient à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et ce, depuis deux ans. Un animateur pour chacun des partenaires se joint à l'instituteur pour assurer ces temps de découverte. Encore plus loin, dans le cadre d'un projet national, l'école Turgot est même devenue « pupitre du 21^e siècle » le mois dernier. Cinq établissements

scolaires dans le Nord, dont celui-ci pour la ville, ont été choisis. Dans une classe de CM1, chaque élève dispose d'un poste informatique, piloté par l'instituteur, à partir duquel il travaille, parfois casque sur les oreilles, parfois sans. Français, mathématiques, histoire, géographie peuvent ainsi être étudiés par l'intermédiaire de logiciels.

Elèves ravis

A tout moment, le maître peut intervenir d'une façon ou d'une autre, pour envoyer un message, faire une remarque, donner une explication ou corriger une erreur, par exemple. L'intérêt est de pouvoir proposer des exercices adaptés au niveau de chacun des enfants, remarque Mme Debeire, directrice de l'école Turgot. Cela s'appelle la pédagogie individualisée. Il s'agit d'une expérimentation, ajoute-t-elle. A l'usage, l'équipe enseignante sera à même d'en tirer les constats



Pupitre d'hier, nostalgique pour certains, complètement dépassé pour d'autres...

► Pupitre de demain ? Pour une classe de l'école Turgot, à Lille-Sud, c'est pupitre d'aujourd'hui pour au moins 30 % du temps d'enseignement...

et de mettre en évidence les avantages — et inconvénients ? — d'une telle méthode. En attendant, les élèves semblent ravis. Nous les avons rencontrés avec leurs parents qui nous disent combien ils sont enchantés, dit encore la directrice, plus besoin de les pousser pour venir à l'école. C'est bon signe. L'instituteur doit se servir de cette formule informatique pour au moins 30 % de son enseignement, plus s'il le souhaite. Le reste du temps, l'instruction reste traditionnelle. Car n'oublions pas qu'elle peut présenter, elle aussi, quelque utilité ! Certes, l'ordinateur évite aux élèves de sécher sur un exercice de math, au tableau, devant ses petits camarades. Mais se confronter au regard des autres et accepter ses erreurs et ses faiblesses pour les dépasser et apprendre encore, cela ne fait-il pas aussi partie de la vie ? ...

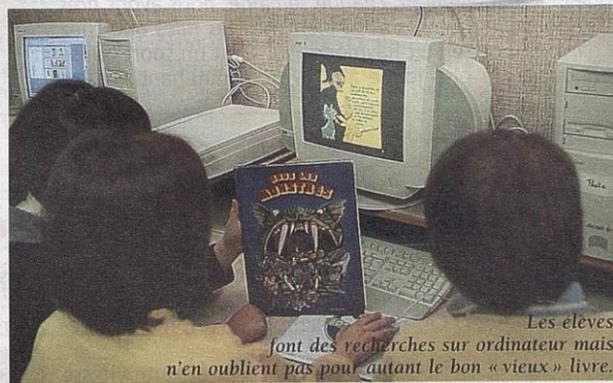
VALÉRIE PFAHL

Livre et ordinateur en bonne cohabitation

Sorcières, elfes, géants, dragons et autres lutins pensaient-ils se retrouver un jour sur un écran d'ordinateur ? En tous cas, leur apparence extraordinaire et leurs pouvoirs magiques s'y affichent bel et bien car les élèves de l'école Michelet sont à leur « poursuite ». Ils travaillent sur les personnages de féerie en Europe dans le cadre d'un projet « Socrates-Comenius ». Il vise à mieux connaître l'Europe, ses cultures, ses langues, ses systèmes d'éducation et à s'en sentir davantage citoyen. L'établissement scolaire Michelet s'y implique particulièrement et entretient des

échanges avec l'Angleterre, l'Allemagne et la Hongrie. Ils ont choisi tous ensemble de s'intéresser au thème du livre et de l'enfant en Europe. Chacun, dans sa classe, effectue des recherches. Pour Michelet, deux CE2 et un CM1 y participent avec une mission bien particulière pour le CE2 de l'institutrice Catherine Kulipczuk : tenter d'attraper quelques-uns de ces héros fantastiques par le biais d'internet. Durant une semaine, ces 24 élèves ont bénéficié d'une formation sur informatique prodiguée par « X2000 ». Vendredi matin, tous surfent sur le web. Ils se sont connectés pour visiter les sites

relatifs aux personnages convoités. « Ils s'approprient l'outil de façon très naturelle » remarque David, animateur pour X2000, « ils ne se posent pas de questions, ils entrent dedans et font des choses tout de suite, ce qui leur permet de réaliser des progrès très rapides ». « C'est parfois un peu difficile mais c'est amusant » déclare Lucie, Charlotte et Aurélien, affairés à trouver un elfe, génie de la mythologie scandinave. « Le plus compliqué, c'est de travailler en réseau comme ils le font, c'est-à-dire de rassembler tout ce



Les élèves sont des chercheurs sur ordinateur mais n'en oublient pas pour autant le bon « vieux » livre.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

que chacun a fait sur son ordinateur dans une même machine » explique David, « il faut comprendre la gestion des fichiers ». Sinon, côté navigation, pas de problème ! Très impliquée dans la connaissance de l'Europe, l'école Michelet l'est aussi pour l'informatique. Les élèves commencent à s'y initier dès le C.P. C'est un outil comme un autre que l'on utilise de temps en temps, précise Marcel Boulet, son directeur, il est très intéressant mais on n'abandonne pas le livre pour autant ! ...

V.P.

Site de la mairie

Précédente Suivante Recharger Accueil Rechercher Guide Image

Aller à : <http://www.mairie-lille.fr>

Touristique et pratique

Le site internet de la mairie de Lille se compose de deux parties. L'une, touristique, s'adresse plus particulièrement aux futurs visiteurs et aux curieux qui veulent en savoir plus sur les trésors du patrimoine lillois, sa culture, ses musées, son savoir-faire en matière d'économie et de recherche, son histoire depuis l'époque où les premiers hommes s'y sont installés jusqu'à l'aube du 3^e millénaire... Y figurent également un agenda des principales manifestations, toutes les informations pratiques pour faciliter leur séjour et un tour en ville présentant une douzaine de lieux incontournables. L'autre partie, pratique, concerne plus spécifiquement les Lillois. Elle informe sur les compositions et délégations du conseil municipal, l'ordre du jour du dernier conseil municipal, les compétences des mairies de quartier et les démarches administratives à y effectuer, etc. Tous les services de la ville y sont aussi présentés avec leurs missions. Dans quelle crèche ou école inscrire votre enfant, où pratiquer le karaté ou suivre des cours de théâtre, où demander un permis de construire ou de démolir, comment procéder pour la publication d'un mariage ou pour louer une salle, tenter de régler à l'amiable un problème de voisinage, connaître les actions mises en place pour les personnes handicapées ou que proposent les clubs du 3^e âge, etc... Vous saurez à quel service vous adresser pour tout ce qui relève de ses compétences. D'un côté, touristique, comme de l'autre, pratique, chaque internaute peut envoyer un message à la mairie de Lille, par le biais de la boîte aux lettres. ●

• Adresse du site : <http://www.mairie-lille.fr>

Les élèves font leur courrier... électronique

Ils ont d'abord commencé par un « chat », c'est-à-dire une zone de discussion par l'intermédiaire d'un ordinateur, d'un pays à l'autre. Puis le système s'est avéré trop contraignant car tous devaient se retrouver à des heures très précises. Alors, les élèves de l'école Anatole France se sont mis à la correspondance par e-mail. Deux classes, précisément, sont concernées. Un CE2 communique avec Kharkov et un CM2 avec Turin, toutes deux villes jumelées avec Lille. Ils parlent de leurs activités à l'école, de leurs vacances, de leurs animaux ou sports favoris, de leur famille... Les échanges pourraient ensuite s'élargir à des thèmes de réflexion sur la société, l'actualité... Pendant qu'un demi-groupe se rend à la bibliothèque, entouré par des parents bénévoles, l'autre s'occupe de son courrier électronique, avec son instituteur. Au début, les classes s'écrivaient une lettre commune, aujourd'hui, chaque élève a son correspondant. Sur les 13 classes de l'école Anatole France, 8 s'adonnent régulièrement à l'informatique. Ils font de la recherche documentaire sur internet autour de sujets traités tout au long de l'année comme les ours, la révolution ou l'eau, précise Guy Pioda, directeur de l'établissement. Ils utilisent aussi des C.D. roms encyclopédiques et s'initient au traitement de texte, et deux classes sont en train de créer un site web sur Lille et leur école s'inscrivant aussi dans le contexte général de la région, de la France, de l'Europe, du monde... Utiliser l'ordinateur, c'est apprendre à chercher le savoir, conclut le directeur. ●

V.P.

Chapiteau

Gruss, l'irrésistible

Tout n'est que maîtrise et harmonie. Jusqu'au 2 avril, installé sur le Champ de Mars, le cirque Arlette Gruss présente un spectacle époustouflant. Epoustoufflant de prouesses physiques, de sens artistique et de bonne humeur. Tout en conservant l'esprit qui caractérise le cirque, les acrobates, dompteurs, funambules et autres virtuoses du grand chapiteau proposent des numéros d'une grande originalité. Le tout, rythmé par un orchestre qui donne le ton, inquiétant ou joyeux selon qu'une jeune femme fasse frémir le public sur sa corde volante ou que les clowns l'amuse de façon tendre et inhabituelle. Pièces d'échiquier noires et blanches, silhouettes masquées et torches à la main, baladins aux couleurs chatoyantes ponctuent l'arrivée des artistes sur la piste. Mise en scène, costumes et lumières confèrent à donner une impression générale extrêmement esthétique. Du grand art où l'on vibre, admire, rit... Et applaudit, beaucoup, parce que tous le méritent. Trop de compliments pour être honnête? Que chacun s'installe autour du « rond de sciure » et constate par lui-même combien le cirque Gruss est vraiment irrésistible... ●



VALÉRIE PFAHL

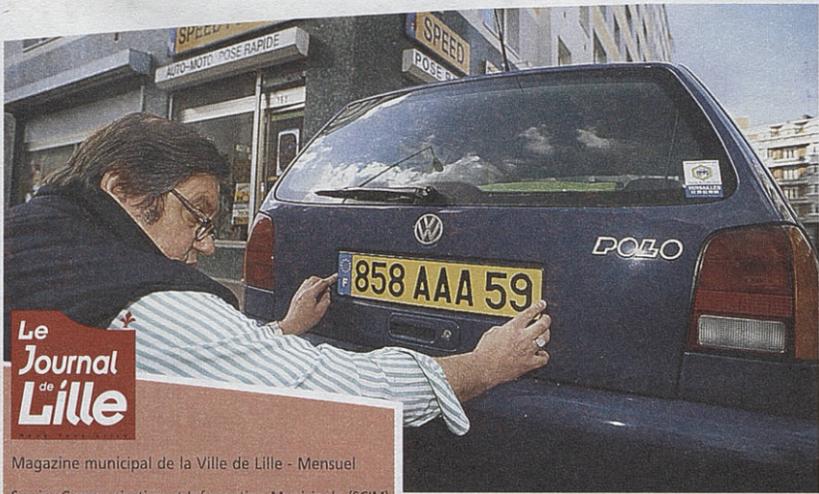
Les clowns, Mathieu et Royo, interviennent de façon originale dans ce spectacle plein de talents.

• Champ de mars, samedi 25/03 (15h et 20h30), dimanche 26/03 (16h), mardi 28/03 (20h30), mercredi 29/03 (14h30), jeudi 30/03 (19h30), vendredi 31/03 (20h30), samedi 01/04 (15h et 20h30), dimanche 02/04 (14h30 et 17h30).

Billetterie au 03.20.40.11.07.

et points de location : Fnac, Ticketnet, France Billet.

Au parfait de l'objectif



Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Roger VICOT
Rédaction : Sabine DUEZ, Guy LE FLECHER, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal mars 2000
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez le Journal de Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Voilà qui est fait. Cela s'est passé sans problème, sans bogue. Et presque inaperçu. Les premières voitures immatriculées à trois lettres (AAA) dans le Nord roulent déjà. Peut-être la vôtre? Ou celle de quelqu'un que vous connaissez? A vous de repérer les nouvelles plaques... La France a été le premier pays à immatriculer ses véhicules. C'était en 1893, un siècle exactement avant l'utilisation des actuelles plaques jaunes à l'arrière et blanches à l'avant. Depuis le 1^{er} avril 1950, on utilise les quatre chiffres dans le Nord. Les lettres I et O, pouvant être confondues avec les chiffres 1 et 0 ne sont pas autorisées. Le W placé en tête est réservé aux véhicules neufs en attente d'immatriculation, les TT au transit temporaire et les CD au corps diplomatique. Les Q, SS, PD et QQ ne sont pas utilisés dans certains départements. ●

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Centre

Au Centre britannique, le membre est roi

Pour les étudiants et les professeurs, pour les amoureux de ce pays, pour les adeptes de la langue de Shakespeare et même pour les futurs touristes, le Centre Culturel Britannique ouvre ses portes trois après-midi par semaine. Avec service attentif et personnalisé, s'il vous plaît. Oh, pardon, « please »...

À première vue, l'endroit n'est guère attractif. Une cour en bien mauvais état et divers bâtiments dépareillés et anonymes au 4 place du Temple. Pour le Centre Culturel Britannique, c'est indiqué : au fond, à gauche, premier étage. Grand escalier d'honneur et peinture qui s'écaille, puis long couloir duquel on n'entend parler qu'anglais. Normal, dans la pièce du bout se trouve le Centre Culturel Britannique. Trois fois par semaine, il accueille tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, s'intéressent à nos voisins « british » et à leur langue. Une douzaine de personnes animent le lieu, toutes bénévoles et pour cause : le centre n'a de subventions que celles de la ville et les cotisations de ses membres. Il faut donc se serrer la ceinture mais pas pour autant grappiller sur la « marchandise ». Quelque 8000 volumes sont rangés sur les étagères et le stock est régulièrement renouvelé, nous renseigne Alison Lotthé, vice-présidente. Des livres, il y en a pour tous les goûts, de la fiction, des biographies, des ouvrages d'histoire et de géographie, des « english poetry », les programmes d'exams jusqu'au Capes, des livres et cassettes pour les enfants, bref du roman et du document pour tous, du débutant au très confirmé. A cela s'ajoutent revues et journaux, en anglais bien sûr, et le rayon vidéo qui en compte quelque 700, surtout des films, en version originale et sans sous-titre- car les lire empêche d'être vraiment attentifs à la langue et donc de faire des progrès, et certains n'en ont aussi tout simplement pas besoin.

Comme là-bas

Ce Centre Culturel Britannique est né voilà 11 ans grâce à la volonté de personnes motivées et tenaces. Auparavant existaient 4 bibliothèques régionales, dont une à Lille, gérées par le Consulat Britannique, explique Alison Lotthé, elles ont été fermées et nous avons été quelques-uns à batailler. La ville présente une situation particulière étant donné sa proximité avec la Grande-Bretagne.



Philippe Beele/Ville de Lille

Nous avons créé une association de loi 1901 pour ouvrir ce centre, poursuit-elle. La faculté d'anglais sur Lille est la plus importante en nombre d'étudiants après celle de Paris et Londres est seulement à 2 heures de chez nous en Eurostar. Le centre culturel n'hésite pas d'ailleurs à donner des informations d'ordre général - faire des études ou jeunes filles au pair en Grande-Bretagne- ou touristique. Nous sommes toutes anglaises, sauf une, vivant dans la région, nous conseillons les voyageurs sur leur prochain séjour dans notre

Un accueil attentif et personnalisé pour les quelque 300 membres du Centre Culturel Britannique

pays d'origine, remarque Winn Lesaffre, la présidente, nous les guidons selon qu'ils veulent jouer au golf, faire de la voile, se balader dans la région des lacs, découvrir des maisons historiques ou les fameux jardins anglais, sans oublier Londres, l'incontournable. Notre point fort, explique Alison Lotthé, c'est qu'en poussant la porte du centre, on se retrouve en Angleterre. Et ses quelque 300 membres apprécient les échanges, qui s'y déroulent en anglais -avec quand même possibilité de parler français pour les débutants et les touristes !-. Autre avantage mentionné par Winn Lesaffre : « nous sommes assez nombreux pour pouvoir passer du temps avec chacun et personnaliser notre service ». Et cela est « very pleasant ». Alors, à bon entendre... ●

VALÉRIE PFAHL

• Centre Culturel Britannique, 4 place du Temple, 59800 Lille, tél : 03.20.54.22.79., fax : 03.20.30.79.82. Ouvert les lundi, mercredi et vendredi de 12h à 17h30 (fermé pendant les vacances scolaires). Cotisation annuelle : 140 frs (70 frs pour les étudiants) auxquels s'ajoutent 50 frs par an pour emprunter les vidéos.

Philippe Beele/Ville de Lille

Pas d'OGM à la cantine !



« Les OGM (organismes génétiquement modifiés) ne font pas partie des repas que l'on sert dans les cantines lilloises ! », répond Ariane Capon, adjointe à l'enseignement. Pourtant Lille ne figure pas parmi les villes ayant banni les OGM, dans une enquête publiée par Le Parisien et France-Soir. Explication : Les Amis de la Terre, association écologiste instigatrice de l'enquête, n'a publié que la liste des 100 premières villes interrogées. Et Lille ne l'avait pas encore été... Au fait, qu'est-ce qu'un OGM ? C'est un organisme issu des techniques du génie génétique. Elles permettent d'introduire dans une cellule un gène qu'elle ne possède pas. Le fonctionnement de ce nouveau gène aboutit à la production d'une protéine absente de la cellule initiale. Résultat : les plantes (maïs, soja qui entrent dans la fabrication de très nombreux produits, également dans les farines animales) sont plus résistantes aux antibiotiques, leur rendement est accru... et les risques pour la santé encore mal connus.

Des mesures sont donc prises pour contrôler et garantir la qualité des repas servis dans les écoles lilloises (9500 par jour). D'abord une clause inscrite au cahier des charges de l'appel d'offres des denrées alimentaires, oblige les fournisseurs à garantir que leurs produits ne contiennent pas d'OGM. Une fois les produits reçus, des contrôles d'étiquetage sont effectués par le personnel municipal. Les services de la CUDL procèdent également six fois par semaine à des contrôles inopinés dans les cuisines, à la fois sur les denrées et sur les repas préparés, qui permettent de détecter la présence d'OGM, mais aussi celle de bactéries ou de listéria. ●

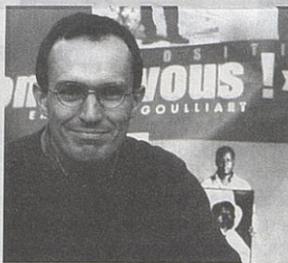
S.D.

Expo

« Comme vous » : d'autres nous-mêmes

Le grand hall de la mairie accueille jusqu'au 10 avril, une exposition de photos d'Emmanuel Goulliart, intitulée « Comme vous » : 35 portraits de gens d'ici venus d'ailleurs et « bien dans leurs pompes ».

Plus de 20.000 étrangers issus de 150 nationalités vivent à Lille. 29 pays (1) y ont plus de 100 ressortissants. Tous ne sont pas ici pour les mêmes raisons et nombre d'entre eux sont là temporairement, pour des études ou des raisons professionnelles. Sur 710 mariages célébrés à Lille en 1998, presque 23% (un petit quart) sont des mariages mixtes et 9%, des mariages mixtes avec des Maghrébins. Le photographe lillois Emmanuel Goulliart a déjà présenté en mairie ses travaux sur le Samu et les pompiers (« Acteurs de l'urgence ») et les pêcheurs en haute mer (« au fil des filets »). Il revient avec une exposition de 35 personnes (Zora la chanteuse ; Xuan-Dao le curé vietnamien...) immigrées à Lille et dans la région, qu'il a photographiées en pied, avec un objet qui les lie à leur pays d'origine. Dorothea venue d'Allemagne a choisi les cigares préférés de son père ; Théodora pose avec un chien venu comme elle de Roumanie, Isabelle la polonaise tient à



la main l'effigie de la Vierge de Czestochowa, etc... A côté de leur photo, un texte de chacun : « mon parcours », « comment peut-on être français », « mon plus bel espoir », « ma plus grande révolte ». On y apprend que Greig le canadien regrette sa Harley, que l'italienne Angela garde le souvenir d'une bédée d'Hugo Pratt : ce ne sont là que quelques anecdotes puisées dans des textes plus profonds, qui invitent le visiteur à se retourner sur sa propre origine. L'expo réalisée avec le centre social fi-vois Mosaïques, s'est enrichie au fil de ses présentations, de polaroids d'autres personnages et d'un travail réalisé par des enfants d'Armentières. ●

G.L.F.

(1) Ces pays sont dans l'ordre décroissant : Maroc, Algérie, Portugal, Grande-bretagne, Belgique, Italie, Espagne, Allemagne, Congo ex-Zaïre, Tunisie, Cameroun, Sénégal, Turquie, Roumanie, Grèce, Pologne, Pays-bas, Chine, Côte d'Ivoire, Liban, USA, Congo, Vietnam, Yougoslavie, Bulgarie, Ghana, Togo, Iran et Suède. Les citoyens des deux pays les plus représentés - Maroc et Algérie - représentent à eux seuls un peu plus de la moitié des étrangers résidant à Lille.

Foire aux manèges de printemps
Champ de Mars
 du 8 avril au 1^{er} mai
 Le Journal de Lille Vous offre en échange de ce bon

UN TOUR ACHETÉ = UN TOUR GRATUIT

Festival

C'est court !

La 16^e édition du festival du Film Court de Lille a lieu du 4 au 8 avril, aux cinémas UGC Ciné Cité et Majestic. Une quarantaine de courts métrages sont présentés. Le jury est composé d'Alain Berberian (« La cité de la peur », de Stéphane Audran, de Jean-Pierre Ruh, ingénieur du son oscarisé... Egalement proposés : une rétro sur « le rêve », des soirées science-fiction, humour juif, un hommage aux réalisateurs belges et un « marché lillois du film court (le MALIFIC). ●

Hellemmes

Commune associée

Maison Antonin Artaud : Un autre regard sur les malades

La Maison Antonin Artaud est intégrée à la vie hellemmoise depuis 1977. Intermédiaire entre le médecin traitant et l'hôpital psychiatrique d'Armentières, elle contribue à soigner le malade en trouvant la structure adaptée à ses besoins, en essayant d'éviter le processus d'internement.

De plus en plus de gens, par manque affectif, par difficultés sociales, se trouvent fragilisés. On a longtemps caché ceux qui ont des troubles psychiques, graves ou mineurs. Une maladie mentale n'est ni contagieuse, ni héréditaire, or la société montre du doigt ceux qui sont « différents », écarte ceux qui ne sont pas « normaux ». On soigne différemment une entorse d'une fracture de la cheville, ne doit-on pas faire de même pour les maladies mentales ? C'est le docteur Roelandt, qui, il y a 20 ans, en arrivant à l'hôpital d'Armentières, décide d'adapter les soins aux besoins des malades. Car les médicaments traitent les symptômes sans guérir. De même que la maladie mentale n'est pas héréditaire, ce n'est pas parce qu'on est malade psychique un jour qu'on le reste. L'être humain peut, sait se reconstruire. Le dialogue et l'autonomie aide à cette construction ou reconstruction. Parole est donnée aux malades lors de thérapies de groupe, d'entretiens individuels mais aussi d'activités sportives et culturelles. Très vite, aussi, on envisage les sorties des hôpitaux. Car tous les malades mentaux n'ont pas besoin d'un séjour hospitalier long. Depuis déjà quelques années, des appartements associatifs permettent à des patients de retrouver une vie autonome, extérieure. Quelques uns travaillent et leur emploi apporte ponctualité, rigueur, assiduité.

Séjours hospitaliers plus courts, baisse des doses de médicaments entraînent un suivi extérieur évident. Ces appartements sont visités par une équipe soignante, docteurs, infirmières, éducateurs...
 Un outil important et essentiel...
 Centre Médico-Psychologique, Centre d'Accueil d'Urgences... La maison Antonin Artaud est une structure essentielle. Là, médecins,



Daniel Rapaport/Ville de Lille

psychologues, psychomotriciens, psychanalystes, thérapeutes, infirmiers, éducateurs, secrétaires... en tout 24 personnes reçoivent, écoutent environ 1900 patients par an, recommandés par leur médecin traitant. Entretiens individuels, ateliers thérapeutiques, culturels, en collaboration avec des artistes de l'ARIAP, réunions hebdomadaires permettent d'établir un bilan des visites et des suivis des malades, les patients sont au centre du dispositif et tout le monde travaille, ensemble, sur un pied d'égalité. Mais la Maison Antonin Artaud va plus loin. Comme cela existe déjà pour les séjours longs, un projet de famille d'accueil, pour des séjours de 24 heures à 15 jours devrait être mis en place dans les prochaines semaines. Dans certains cas, en effet, l'hospitalisation n'est pas nécessaire mais l'environnement direct du malade peut nuire. Il est donc utile de le sortir de son milieu quotidien sans pour cela le « couper » du monde. Un recrutement de familles d'accueil thérapeutique et familles d'accueil de crise est en prévision. La famille, choisie et rémunérée par l'hôpital d'Armentières bénéficiera de guides, d'informations et, bien sûr, de soutien (notamment d'un médecin d'as-

psychologues, psychomotriciens, psychanalystes, thérapeutes, infirmiers, éducateurs, secrétaires... en tout 24 personnes reçoivent, écoutent environ 1900 patients par an, recommandés par leur médecin traitant. Entretiens individuels, ateliers thérapeutiques, culturels, en collaboration avec des artistes de l'ARIAP, réunions hebdomadaires permettent d'établir un bilan des visites et des suivis des malades, les patients sont au centre du dispositif et tout le monde travaille, ensemble, sur un pied d'égalité. Mais la Maison Antonin Artaud va plus loin. Comme cela existe déjà pour les séjours longs, un projet de famille d'accueil, pour des séjours de 24 heures à 15 jours devrait être mis en place dans les prochaines semaines. Dans certains cas, en effet, l'hospitalisation n'est pas nécessaire mais l'environnement direct du malade peut nuire. Il est donc utile de le sortir de son milieu quotidien sans pour cela le « couper » du monde. Un recrutement de familles d'accueil thérapeutique et familles d'accueil de crise est en prévision. La famille, choisie et rémunérée par l'hôpital d'Armentières bénéficiera de guides, d'informations et, bien sûr, de soutien (notamment d'un médecin d'as-

Maison Antonin Artaud
 43/45 rue Faidherbe
 59260 Hellemmes
 tél. : 03-20-19-12-50
 fax : 03-20-19-12-55

Consultations sur rendez-vous,
 permanences
 Tous les jours de 9h à 19h
 Les samedis de 9h à 13h

Fête du Travail

Banquet du 1^{er} mai

Les inscriptions pour le banquet du 1^{er} mai se feront :

- au Foyer des Aînés Chanzy, le 29 mars, de 14h à 16h
- au Foyer des Aînés du Centre au LCR les Tisserands, le 30 mars, de 14h à 16h
- au Centre Communal d'Action Sociale, 2, Parc Bocquet, Villa Lisbeth, du 3 au 14 avril 2000.